USA
VENTE DIRECTE - QUANTITÉ LIMITÉE
GABARDINES H. et D. PURE LAINE dep. 9.900 f. COSTUMES PURE LAINE: 6.500 - 9.900 etc.
IMPERMÉABLES - VESTES - PANTALONS
LOURDS - LEGERS dep. 3.500 f. dep. 4.800 f. dep. 1.700 f.
POPELINES - TRANSPARENTS, etc. VILLE - SPORT
IMPER. OFFIC. AMÉRIC.
OLIVE OU BEIGE AVEC OU SANS FOURRAGE AMOVIBLE. H. et D. dep 6.900
- ÉLÉGANCE - QUALITÉ -
USA 13 Bd MAGENTA PARIS. Xe
Fermé dim. et lundi matin
DISPONIBLES DU 38 AU 56 — COUPE FRANÇAISE OU AMERICAINE — GRIFFE DE GARANTIE U.S.A. SUR CHAQUE VETEMENT — UN SEUL DEPOT EN FRANCE
VENTE DE 9 A 12 ET DE 14 A 19 HEURES

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.370 SAMEDI 14 MAI 1949 PRIX : 8 FRANCS

Saint-Boniface.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N 30
A partir de 1.450 f
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

M. PETSCHE N'A PAS TOUT DIT :

Pour assurer l'équilibre financier, le gouvernement doit faire son choix entre diverses propositions

L'AUDITION de M. Petsche a quelque peu déçu, hier, les membres de la commission des Finances.

C'est qu'il était impossible au grand argentier de dévoiler ses projets, puisque le Conseil des ministres n'a pas fait son choix parmi les divers moyens proposés pour couvrir le déficit causé par l'excédent des dépenses militaires en Indochine et le déficit du secteur nationalisé, notamment de la S.N.C.F.

Ce n'est donc que jeudi prochain que M. Petsche livrera son secret à la commission des Finances.

Il n'a fait, hier, qu'un exposé de la situation, d'ailleurs optimiste. Il a repoussé et formellement démenti toute idée de dévaluation monétaire. Rien ne saurait justifier une telle mesure à l'heure même où le franc se redresse. Et il en a donné pour preuve le fort courant qui retourne désormais les monnaies coloniales vers le franc métropolitain. Il a également démenti tout projet de doublement du forfait des bénéfices industriels et commerciaux.

Les rentrées budgétaires restent conformes aux prévisions, les plus-values sur la production comprenant les moins-values sur la consommation. Car la production augmente sans cesse, de même que le commerce extérieur — dans les deux sens, malheureusement.

Depuis le début de l'année, 153 milliards ont été versés pour la reconstruction et les sinistrés, dont les 108 milliards de l'emprunt.

Enfin, en ce qui concerne l'Indochine, le général Revers quitte Paris ce soir. Il va étudier sur place un programme militaire, les moyens de réduire les frais et d'assurer une meilleure coordination des services civils et militaires.

G. G.

L'homme qui négociait la fin de la « guerre froide »

Le Dr JESSUP est venu à Paris pour préparer la Conférence des "4"

Par Lionel DURAND

L'ARRIVEE à Paris, ce matin, du docteur Philip Jessup, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'O. N. U., marque le début des préparatifs en vue de la conférence des « Quatre » sur l'Allemagne qui doit s'ouvrir le 23 mai.

M. Jessup, qui est l'homme de la reprise de contact avec Moscou, procédera, dès le début de la semaine prochaine, à des échanges de vues avec sir Ivone Kirkpatrick et M. Hervé Alphand, représentant respectivement la Grande-Bretagne et la France.

Il s'agit là de conversations préliminaires telles qu'il s'en produit souvent à la veille des grandes conférences internationales et qui permettent de faire connaître, les uns aux autres, la position des pays sur des points précis.

Cependant, ces entretiens « d'exploration » sont particulièrement importants cette fois-ci. C'est la première rencontre de trois personnalités représentant la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis depuis la création du gouvernement fédéral de l'Allemagne de l'Ouest et aussi depuis la levée du blocus et l'annonce de la prochaine participation de l'U.R.S.S. à des conversations générales sur l'Allemagne.

Il serait inexact de penser que les trois hommes vont s'attacher à établir un front commun contre Moscou à la veille des négociations à quatre. Mais il y a lieu de croire que les représentants des gouvernements alliés vont être amenés à discuter de l'attitude que prendront leurs ministres sur les différents problèmes allemands, à savoir la Ruhr, l'occupation militaire, Berlin et l'organisation politique de l'Allemagne.

L'homme du jour

Agé de 52 ans, Philip Jessup est devenu récemment le diplomate américain le plus photographié « in the world » durant ses entretiens avec le délégué soviétique Jakov Malik, à Lake-Success, entretiens qui devaient marquer la reprise officielle des relations entre l'Est et l'Ouest.

Docteur en droit, juriste international et professeur à l'université de Columbia à New-York, M. Jessup a cependant horreur de la publicité. D'aspect timide et studieux, de haute taille et de tempérament effacé, il n'avait accepté de représenter les Etats-Unis à l'assemblée générale de l'O.N.U. à Paris, l'automne dernier, qu'à la condition expresse de reprendre sa liberté après la session afin de continuer à enseigner.

Pourtant sur l'insistance de M. Marshall et, plus tard, de M. Dean Acheson, il se trouvait encore dans les couloirs de l'O.N.U., à Lake-Success, le 15 février dernier. Ce jour-là, il rencontra son collègue soviétique, M. Malik, comme d'habitude, entre deux séances. Après l'échange des formules de politesse usuelles, le docteur Jessup demanda, sur le ton de la conversation à bâtons rompus, s'il convenait d'attacher une importance quelconque au fait que Staline, dans son interview accordée le 1er janvier, avait négligé de parler du problème monétaire de Berlin.

Dans le style le plus pur des histoires de colonels anglais en retraite, qui ne se parlent que rarement mais à bon escient, M. Malik répondit à la question de M. Jessup, le 15 avril, c'est-à-dire un mois plus tard.

« L'omission n'était pas involontaire », dit en substance M. Malik. C'était peu, mais cela changeait

SUITE PAGE 5

Accompagné de sa femme, M. Philip Jessup est arrivé à 12 h. 45 sur l'aérodrome d'Orly, à bord d'un « Constellation » de l'armée américaine, venant de New-York. Le diplomate américain a déclaré à sa descente d'avion que sa venue à Paris avait pour but de garder un contact étroit avec la France et l'Angleterre avant l'ouverture de la conférence des « 4 ».

« PAS D'EVACUATION DE L'ALLEMAGNE », déclare M. Jessup à son arrivée à Paris

M. Jessup, ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis, est arrivé à Orly, à 12 h. 45. Il doit participer, à Paris, aux conversations à trois, avant la Conférence des « Quatre » ministres des Affaires étrangères.

Il a déclaré qu'il n'était nullement dans l'intention du gouvernement américain de proposer à la conférence la concentration des forces d'occupation en Allemagne dans certains ports.

Toutefois, une personnalité de son entourage a clairement laissé entendre qu'un tel projet avait été envisagé, parmi tant d'autres, au département d'Etat et qu'il avait été abandonné comme impraticable.

LE PALAIS DE MARBRE ROSE va recevoir Leurs Excellences de l'Est et de l'Ouest

M. Vychinski occupera la « chapelle expiatoire » de Boni de Castellane, et M. Acheson la chambre de von Stulpnagel

Par Merry BROMBERGER

S'IL est une revanche symbolique prise sur l'occupation allemande, c'est bien la Conférence des Quatre, décidant du sort de l'Allemagne dans le palais de marbre rose où les deux von Stulpnagel, commandants successifs du Gross Paris tinrent, au nom d'Hitler, résidence pendant quatre ans. L'un se fit tuer avant le désastre. Le second se tua au Cherche-Midi. Le palais brillera dans dix jours de plus de lustres que ses deux occupants bottés ne surent en allumer derrière leurs rideaux noirs.

D'autres fantômes, autrement aimables que ces deux silhouettes honnymes et casquées, viendront apdevant des quatre ministres : toute une ronde d'ombres gracieuses, cou-

SUITE PAGE 5

EN FINIR AVEC LES ARTIFICES INFLATIONNISTES

Par René MARCEL.

LE gouvernement poursuit laborieusement l'étude des aspects actuels de nos problèmes économiques et financiers. Il a surtout affaire à une crise de trésorerie provoquée à la fois par certains mécomptes sur les prévisions précédentes et par des charges nouvelles, dont celle qu'impose la guerre d'Indochine paraît la plus importante.

Selon le tour donné aux calculs, le « manque » est évalué entre 80 et 110 milliards. Selon la tendance à laquelle ils veulent plier leur raisonnement, les commentateurs retiennent le plus fort ou le plus faible de ces chiffres.

Ce que l'on sait des rentrées fiscales montre qu'elles sont peu inférieures aux prévisions. Mais les disponibilités données par l'emprunt, en argent « réellement » frais, ont été

SUITE PAGE 3

LES ELECTIONS MUNICIPALES ANGLAISES

Les conservateurs enlèvent treize villes aux travaillistes

LONDRES, 13 mai (A.F.P.). — Bien que les résultats des élections municipales de Londres et des grandes villes d'Angleterre ne soient pas encore complètement connus, ils marquent déjà une nette avance conservatrice.

Pour l'ensemble de l'agglomération londonienne, les résultats s'établissent ainsi, ce matin :

Conservateurs : 3 pertes, 80 gains.
Travaillistes : 80 pertes, 3 gains.

En province, les conservateurs enlèvent aux travaillistes la majorité dans treize grandes villes, dont : Birmingham, Southampton, Bolton, Plymouth et Grimsby.

A Manchester, les conservateurs augmenter leur représentation.

Dans l'ensemble de l'Angleterre, les résultats connus, sur les 30.000 sièges en compétition, s'établissent comme suit, ce matin :

Conservateurs : 22 pertes, 550 gains.
Travaillistes : 523 pertes, 75 gains.
Libéraux : 40 pertes, 19 gains.
Communistes : 2 pertes.
Indépendants : 176 pertes, 119 gains.

UN AVION FRANÇAIS S'ECRASE EN ITALIE

Les trois occupants sont morts

ROME, 13 mai. (A.F.P.) — Un avion de tourisme français, piloté par M. Henri Ripert, président de l'Aéro Club de Corse, et ayant à bord Mme Ripert, ainsi qu'une troisième femme française, dont l'identité n'a pas encore été établie, s'est écrasé au sol à Camminate, près de Civitella, en Romagne.

Les trois occupants ont été tués.

Par un pilote anglais, sur avion à réaction

LONDRES-PARIS EN 24 MINUTES

RECORD BATTU !

L'aviateur proteste :

« J'ai mis trois minutes de moins ! »

L'AVION à réaction Hawker Aircraft P. 1052 a battu le record de liaison Londres-Paris, cet après-midi, en 24'1" 8/10 (le record précédent était de 27'35").

Dans un bruit étourdissant, filant comme une flèche, il a atteri sur l'aérodrome de Villacoublay, à 14 h. 57.

A sa descente de l'appareil, le pilote T. S. Wade, habillé d'un complet en tweed, cravate de bleu marine, les cheveux au vent, a déclaré :

« Ça a très bien marché. »

Cependant, les officiels faisaient les temps. Sur un coup de téléphone donné à Londres, ils arrivaient au chiffre de 24 m. 1 s. 8-10.

Le pilote protesta :

« J'ai mis trois minutes de moins que cela. »

Après avoir fait le plein d'essence, l'avion est reparti pour l'aérodrome de Bretigny. Il participera, demain, aux fêtes d'Orly.

« Demain après-midi, au retour, nous a déclaré le pilote, j'essaierai de battre le record Paris-Londres. »

PARIS, depuis hier soir, compte une nouvelle fée : c'est Gloria Nord, reine du skating.

Cette adorable patineuse, ballerine pleine de grâce, nous apparut immatérielle, aérienne, dans « Skating Vanities 49 », que Pierre Louis-Guérin nous présentait au Palais des Sports.

Pour applaudir ce merveilleux spectacle, qui tient à la fois de la féerie, du ballet et de la grande revue, le Tout-Paris était là, de Jean-Pierre Aumont et Maria Montez (en haut) — dont c'était la première sortie en public depuis leur réconciliation — à Mistinguett, Marcel Achard, Annabella, Suzy Delair, Henri Decoin, Jean-Jacques Vital, Francis Lopez, Daisy Dax.

Tout le programme est de qualité.

Enfin, Paris a retrouvé, avec joie, les trois Craddock qui furent étourdissants dans leurs apparitions.

« SKATING VANITIES » A PARIS

Ils seront unis à Vallauris le 27 mai

Mobilisation générale pour le mariage de RITA et ALI

Tous les barmen, cuisiniers et pâtissiers de la Côte sont en état d'alerte

NICE, 13 mai (de notre corresp. particulier).

ON sait maintenant la date du mariage d'Ali Khan et de Rita Hayworth : le 27 mai.

Trois cents invités ont été pressentis par le prince. L'invitation est ainsi libellée, en anglais : « Miss Rita Hayworth et le prince Ali Khan seraient heureux de vous avoir pour leur mariage, le 27 mai 1949, à 1 h. 15. Prière de répondre au château de l'Horizon, à Golfe-Juan. »

C'est Jacques Fath qui a dessiné les robes non seulement de Rita Hayworth mais encore de la plupart des invitées. Jacques Fath a décidé que les femmes porteraient des robes courtes et que les hommes seraient habillés en smoking blanc, pantalon de couleur, bleu, marron, blanc ou gris clair.

La cérémonie officielle se déroulera dans la mairie de Vallauris. C'est la première fois que le maire, qui prépuis de longues années, mariera un side aux destinées de sa commune deprince.

Un prêtre islamique

La cérémonie religieuse se déroulera dans le château lui-même, où un prêtre islamique viendra bénir les nouveaux époux. Une garden-surprise party suivra la cérémonie. Un bataillon de barmen, de cuisiniers, de garçons a été mobilisé dans la plupart des palaces de Cannes. Des montagnes de gâteaux et de confiserie ont été prévues et les caisses de champagne s'empilent dans les deux garages du château depuis quelques jours.

Le prince Ali Khan a fait tomber le plâtre qui enserrait jusqu'alors sa cheville brisée. Il marche maintenant presque normalement.

Pour la première fois ce matin, il a monté à cheval. Quant à Rita Hayworth, elle continue à prendre des leçons de français et de tennis.

On a commandé spécialement des costumes et des robes pour les deux enfants d'Ali Khan et la petite Rebecca Orson Welles, la fille de Rita.

Le prince Ali Khan a donné comme cadeau de mariage à sa femme une Alfa Romeo d'une valeur de six millions de francs. On ne connaît pas encore quel sera le cadeau de Rita Hayworth à son futur époux.

L'« ARMAGNAC » premier transat français de l'air

Par Jean GOUJON.

Ce matin, à Orly, l' « Armagnac », premier long courrier français de classe internationale, a été présenté à la presse aéronautique.

Ce vaisseau aérien de 70 tonnes figure parmi les réalisations nouvelles de notre industrie nationale, montrées officiellement au public rassemblé samedi sur l'aérodrome pour le gala aérien qui se prolonera toute la journée.

Quadrimoteur, aile sensiblement médiane à grand allongement, réservoirs structuraux, cabine étanche avec conditionnement d'air par générateurs, dégivrage thermique, hélices reversibles, gouvernes permettant de satisfaire les récentes conditions de sécurité de l'O. A. C. I., telles sont les caractéristiques les plus notables de l'*Armagnac*.

C'est en date la première réalisation de ce genre et il est permis de s'attarder un instant sur le nombre et l'ampleur des problèmes qu'a posés une telle entreprise : problèmes d'études de fabrication, d'outillage, d'implantation, d'approvisionnement (en particulier pour les équipements spéciaux tels que roues et pneus), de préparation des essais en vol, entraînant la construction de pistes spéciales.

En second lieu, on entend parler si couramment de cabines étanches, de conditionnement d'air, de dégivrage thermique et d'autres équipements modernes, qu'il peut sembler

SUITE PAGE 4.

DEMENTI RETICENT A PROPOS DE LA FABRICATION des billets de 5.000 fr.

Aucune mesure n'est actuellement envisagée en vue de la mise en circulation de billets de 5.000 francs, déclare-t-on dans les milieux bien informés.

On ajoute que la fabrication de tels billets, dont certains journaux font état aujourd'hui, n'aurait rien d'anormal, les imprimeries de la Banque de France préparant toujours les billets très longtemps à l'avance.

M. CAFFERY PREND CONGE DE M. QUEUILLE

M. Queuille a reçu, en fin de matinée, à l'hôtel Matignon, les sénateurs Ricard et Durand-Reville.

Le président du Conseil s'est entretenu ensuite avec M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, venus lui faire ses adieux.

GEOFFREY PARSONS Officier de la Légion d'Honneur

M. Robert Schuman vient de nommer officier de la Légion d'honneur M. Geoffrey Parsons, directeur de l'édition continentale du « New-York Herald Tribune ».

« Paris-presse-l'intransigeant » félicite cet éminent journaliste américain qui s'est toujours montré un grand ami de la France.

La MODE à Paris par Simone BARON

ALERTE au rayon des maillots de bain...

Toutes les femmes veulent un maillot noir. C'est donc fini, les maillots seront noirs, des plages du Nord à Monte-Carlo. Ils doivent être en satin ou en coton, mais jamais en laine.

Les couturiers n'ont pas perdu de temps.

Voici, pour plus de clarté, un petit essai de classification :

Le « pigeonnier de bain » (Heim). C'est le maillot qui met la poitrine en forme et la fait pigeonner. Il montre un décolleté vertigineux. C'est le style des femmes petites, du genre potelé, comme Sophie Desmarets.

Le « maillot de minuit » (Balmain-Heim). C'est le maillot à danser à Cannes. Satin noir et strass, revolté de jupe de mousseline. Entre deux danses, on laisse tomber la jupe pour le bain romantique au clair de la lune. Style pour les femmes étourdissantes du genre Edwige Feuillère.

La « souris d'hôtel » (Schiaparelli). C'est le maillot collant, en popeline mate, à jupe plaquée, grande poche sur le côté et boutonnage côté du cœur. Style pour les femmes à profil serpentin, comme Amaya.

Les « malheurs de Sophie » (Molyneux). Il est en toile, celui-là, à décolleté bateau et pantalon aux genoux. Pudique en diable. Il faut beaucoup de chic pour le bien porter et la candeur de Cécile Aubry.

★

D'une règle générale, le noir, comme en 1900, fait une fracassante rentrée. Les stars américaines ont remarqué, bien avant nous, que le maillot noir, sur un corps bronzé, est un atout pour leur beauté, et la gentry internationale, qui va l'été à Capri, a goûté le style des paysannes de là-bas, un foulard hurlant sur le maillot noir.

★

SAMEDI 14 DIMANCHE 15 LUNDI 16 et jours suivants
Attention ! visiter la Gde QUINZAINE de la RADIO et TÉLÉVISION
Toutes les Gdes marques sans exception
Conditions incroyables - CREDIT
Livraison immédiate sans formalité - Echanges
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours, même Dimanche jusqu'à 20 heures

Un KINAX
DE 4.570 A 19.595 Frs
s'achète AU
PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE
PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

à la Menthe des Alpes !
Cadum
PATE DENTIFRICE
DENTS BLANCHES DANS UNE BOUCHE FRAICHE

POUDRE DE LUXE
THO-RADIA
d'une extrême finesse
et d'un
pouvoir couvrant
considérable

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

• ... vous présente un des Modèles de sa nouvelle Collection " 1949 ".

PARIS-VIII
14, rue de Rome

MARSEILLE
10, rue Paradis

PAS DE PHOTO SANS LUMIÈRE

Choisissez un Appareil LUMIERE
(SCOUTBOX, LUMIREX, ELJY, etc)
toujours de qualité et accessible à tous.

Ne demandez pas "Une Pellicule"
Demandez une des 3 PELLICULES LUMIÈRE

* SUPERLUMICHROME ortho pour les extérieurs
* LUMIPAN G. F. panchro spéciale à grain fin
* LA NOUVELLE PELLICULE DES GRANDS INSTANTANÉS "ALTIPAN"

LUMIÈRE

il pétille!
IL EST FRAIS

VIVOR au parfum délicat est la boisson moderne et bien française, rafraichissante, saine, agréable.

VIVOR est fabriqué avec des jus de fruits de haute qualité. Il contient du sucre et du fruit.

Servi glacé un délice !

VIVOR
AUX JUS DE FRUITS
"LA CONSOMMATION jeune POUR TOUS!"
SOCED-PARIS

l'Imperméable et la mode

L'Imperméable connaît une vogue croissante, justifiée par ses multiples qualités : il protège efficacement contre la pluie et son prix d'achat est peu élevé.

Cependant, seul un spécialiste qualifié est en mesure de vous donner entière satisfaction.

"SPÉCIAL IMPER" vous présente une gamme complète d'imperméables en GABARDINE, POPELINE, ENVERDAIM, IMPER-UNION, et vous garantit une coupe parfaite, une finition très soignée, les prix les plus bas.

"SPÉCIAL IMPER" offre actuellement une REMISE EXCEPTIONNELLE DE 10 A 30 % plus un superbe cadeau. Profitez-en !

"DOUG" - Forme américaine avec ceinture, plis creux derrière, empiècement de garant. aux épaules. 4140 F

"MARY" - Modèle Haute Couture avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais.. 3340 F

SPÉCIAL-IMPER
SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE
1er, Bd. MAGENTA RÉPUBLIQUE
MAISON BLEUE
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse
ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

train Spécial pour RAMBOUILLET
FÊTE DU MUGUET
DIMANCHE 15 MAI
DEPART DE PARIS-MONTPARNASSE : 9 h 14
ARRIVEE A RAMBOUILLET : 10 h 07
DEPART DE RAMBOUILLET : 21 h
RETOUR A PARIS : 21 h 53
au départ de : Viroflay 120 f. - Versailles 110 f. - St-Cyr 100 f. - Trappes 75 f.
de Paris (1re et 2e cl. aller et retour 170 f

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V. Paris-8e

Le paradis d'Allah n'est pas en France

Reportage de Léo GERVILLE-REACHE — Croquis pris sur le vif par L. BERINGS

La métropole aussi a ses mirages

...ceux des allocations familiales et des hauts salaires aussi dangereux que ceux du désert

SOUS la tente en poils de chameau, la femme se répand en lamentations et en injures.

« Tu n'es qu'un paresseux. Tes enfants meurent de faim, tandis que dans la tente de ton père, ou de Youssef ton cousin, on a du grain à n'en savoir que faire. »

« J'ai vu payer le mandat qu'Habiba a reçu de son mari. Il y avait de quoi acheter plus de bijoux que n'en portent les femmes du Prophète. »

Elle continue, dans la nuit, sa plainte incessante et la corse de savants refus...

Alors, Mohamed, tout harassé encore des travaux de la moisson qui ont duré jusqu'à la veille, prépare son sac en poils de chèvre.

Au jour, il vendra son champ minuscule et sa chèvre bonne laitière. Il vendra aussi, bien entendu, les derniers bijoux de la Fathma. Mektoub ! C'est écrit !

C'est écrit dans le grand livre des malheurs des fils de Japhet.

Il va, lui aussi, partir pour la France. Il y grossira d'une unité, demain, l'armée des sans-travail.

A son tour, il est pris par la frénésie de ce rêve épidémique : de l'embauche après tant de mois de chômage ! Du travail ! De hauts salaires !

C'est que le mirage n'est pas seulement suspendu aux sables silencieux du désert !

Les premiers mandats qui portaient aux familles des Nord-Africains travaillant en France leurs allocations familiales n'ont peut-être pas suscité l'exode algérien, mais ils l'ont, quand même, bien décuplé. Ils arrivaient tout gonflés d'innombrables « rappels », accumulés au cours des longs mois que l'on avait passés à les établir.

On touchait 30.000 à 40.000 francs à la fois

Ce jour-là, dans les familles des travailleurs exilés, on toucha, éperdu, des 30.000 et 40.000 francs.

On s'imagina que tous les Mohamed partis étaient payés là-bas au poids d'or de leurs outils.

Ce fut une ruée. Des douars, des tribus entières s'efforçaient de gagner la France.

Y avait-il, d'ailleurs, d'autre issue pour échapper à la famine ? Comment vivre sur cette terre pauvre et surpeuplée ? Cette Kabylie, par exemple, où 450 habitants végètent sur un kilomètre carré qui ne compte pas 50 p. 100 de terre cultivable ?

Ces tristes perspectives sont encore aggravées par une surpopulation qui, au rythme de 150.000 naissances excédentaires par année, ne doit laisser vers 1975 qu'un écart de 5 à 10 millions d'habitants entre la métropole et son prolongement de par delà la Méditerranée.

Même, en laissant de côté Maroc et Tunisie, protectorats, ce problème nord-africain, avec ses 8 millions d'Algériens, c'est un sixième de la population française qu'il intéresse.

Comment espérer l'éluder ?

Chômage et disette. Une industrie encore au premier âge ; une agriculture de grands domaines qui, en se mécanisant, a rejeté dans l'inaction les milliers de bras qu'elle employait naguère : comment vivre sur cette terre à la fois magnifique et ingrate ?

C'est pour cela que ces hommes sont partis, qu'ils acceptent les travaux les plus pénibles, les plus malsains, les plus rebutants, ignorent le dimanche et les jours de fête.

Et c'est peut-être dans cette âpreté au gain qu'il faut chercher — malgré l'esprit de discipline de ces baroudeurs — les causes de la sourde hostilité qui les a si souvent opposés à l'action néfaste des gréviculteurs.

Gagner de l'argent ! Autant qu'il est possible, le plus vite possible ! En envoyer à la famille qui a faim. En envoyer à l'administrateur ou à l'instituteur, pour qu'il constitue le pécule avec lequel seront achetées les premières bêtes de ce troupeau, qu'un jour prochain, enfin évadé des mines, des haut-fourneaux de l'Europe, à nouveau libre et nomade, Mohamed mènera paître sur les hauts-plateaux !

Avec 800 francs, il vit 15 jours

Huit cents francs pour se nourrir pendant quinze jours ! Croyez-moi, et s'il pouvait encore rogner !

« Oui, mais finalement, m'a fait observer, insensible et pratique, ce haut administrateur, on retombe à l'hôpital à 2.000 francs par jour, sur les bras de la collectivité. »

Il n'a rien à répondre : c'est exact. Mais que faire contre la séduction d'un rêve qui a pris forme d'épidémie ?

Chaque lettre qui arrive d'un Nord-Africain travaillant en France ; chaque mandat qui apporte son salaire ; chaque paiement d'allocations familiales déclenche dans la tribu on ne sait combien de départs vers l'aventure continentale.

J'ai vu l'un de ces exilés. C'était un Kabyle. Lui aussi, avait pour partir, vendu le meilleur de son bien.

Vingt-mille francs serrés dans sa houppelande par une épingle anglaise, son sac de peau de chèvre à la main, il s'était lancé à la conquête du travail. Le train-paquebot l'avait débarqué, un beau jour, à Paris. Pendant des semaines pour trouver de l'ouvrage, il avait assiégé les services de la rue de Picardie — services admirables, d'où des fonctionnaires qui ont compris la gravité de ce problème s'efforcent avec cœur, de lui donner une solution humaine.

De place, nulle part !

Un compatriote lui rapporte confidentiellement qu'on embauche aux mines de Lorraine. Voilà notre Nord-Africain à Merlebach.

Le « tuyau » était crevé ! Il ne se décourage pas. Sarrebrück, Neunkirchen. On le tolse assez dédaigneusement.

« Pas de place pour... — on retient, à peine le mot — pour un bicot. »

Il réplique : « Sale boche ! » Et il s'en va.

Son dernier billet, lui aussi, s'en est allé ! La préfecture de Metz où un chef, hors de pair, s'est passionnément penché sur le problème de cette main-d'œuvre, l'expédie à Lyon.

Ni travail ni argent. Mais là, il rencontre un vague parent ; lui emprunte 10.000 francs.

Sur cette somme, il ne prélève même pas un sou pour manger. Il l'expédie intacte à sa famille comme la quote-part naturelle du salaire touché !

D'abord sauver la face

Même au prix de la faim, ne pas perdre la face, là-bas, dans son douar ! C'est touchant, direz-vous peut-être.

Oui, mais au reçu du mandat que la Fathma a montré triomphalement à toute la tribu, trois ou quatre cousins ou parents sont, le lendemain, partis pour aller, eux aussi, « faire fortune en France » !

C'est dérisoire, pitoyable et grave. Ce superpréfet le confessait :

« J'ai l'impression de commettre une mauvaise action, chaque fois que j'insiste auprès de nos mines, de nos aciéries pour qu'elles donnent du travail aux chômeurs nord-africains de ma région.

» Pour cent que je case, c'est quatre cents qui, à la nouvelle de cette embauche inespérée, quittent aussitôt leur douar lointain et viennent grossir ici la troupe des sans-travail ».

Le tonneau des Danaïdes ! Mais c'est du sang français, un sang utile qui coule et se répand.

Parmi ces malheureux, j'en ai trouvé — des jeunes surtout — qui me recitaient les slogans habituels des partis extrémistes :

— On nous a demandé nos bras et notre peau pour le casse-pipe, mais pour le travail on nous préfère les Italiens !

Paroles, à la vérité, émouvantes et justes dans la bouche des vieux baroudeurs des légions nord-africaines, mais assez déplaisantes dans la bouche amère de gamins qui, à la guerre, avaient 12 ans.

Il en est d'autres qui m'ont dit :

— Chômage ici ou chômage en Algérie : nous préférons crever ici. Du moins on y est plus libre et quand même un peu mieux considéré...

Ces hommes ne connaîtront-ils donc de notre civilisation que l'humiliation continue dans laquelle ils vivent ?...

Prochain article :
LA CARGAISON HUMAINE

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

41. - Caldwell descend en ville...

EN fermant la porte derrière lui, Dick croisa le Professeur, debout dans l'ombre. Comme il paraissait vieilli, fatigué et usé, en dépit de la manière cavalière dont il portait son chapeau, et malgré la cravate d'un rouge éclatant qu'il étalait avec un faux brillant sur son gilet fantaisie !

Le vieillard lui dit gentiment :

— Eh bien sir, tout a l'air de marcher très bien. Si elle arrive à chanter comme cela demain soir, ce sera un succès.

— Elle est admirable, répliqua Dick.

Puis, brusquement, avec un soudain élan, il questionna :

— Dites-moi, professeur, quelle sorte de jeune fille est-ce ? Je n'arrive pas à la définir.

— C'est une nature remarquable, sir; en plus du talent que vous lui connaissez elle a de l'esprit et de la volonté à revendre. C'est moi qui l'ai élevée depuis sa plus tendre enfance, et je vous assure que je me sens terriblement fier d'elle.

Puis, toujours sous l'influence de l'inspiration, il poursuivit :

— Et elle est pure comme un ange. Aucun homme ne l'a jamais approchée...

Dick leva les yeux sur lui :

— Merci, dit-il. Pour moi, c'est une jeune fille absolument idéale.

Il s'en alla, et le professeur le suivit du regard jusqu'à ce que Dick eut disparu dans l'ombre poussiéreuse des décors. Enfin, il se décida, gagna rapidement la loge et frappa à la porte.

Il entendit la voix de Mademoiselle à travers le panneau :

— Un instant encore, je vous prie.

Il comprit que ces paroles ne s'adressaient pas à lui, mais au jeune homme qu'elle croyait encore attendant dehors, et il songea : « Voilà un jeune garçon qui ne sait pas se servir de ses atouts. Il est trop bien élevé ! »

La voix dit : « Entrez ! »

Il ouvrit la porte. Elle se tenait debout, avec exactement l'expression de physionomie qu'il s'attendait à lui trouver. C'était une expression de surprise d'abord, puis de désappointement ensuite, et il se dit encore : « C'est donc de ce côté-là que souffle le vent. »

— Es-tu prête à rentrer à l'hôtel ? demanda-t-il tout simplement.

— Oui.

Elle se dirigea vers la porte. Sans avoir l'air de rien il remarqua :

— Il a l'air d'un jeune homme très bien... ce petit Meaney.

Elle répliqua :

— Il est très gentil, mais il ne sait pas grand-chose... C'est un gosse !

Puis, se tournant vers lui, elle lui demanda :

— Vous sentez-vous mieux ?

— Oui ! Parfaitement bien. Plus d'étourdissements du tout.

Le vieillard la regarda soudain profondément et, cérémonieusement, s'inclina et lui baisa la main.

Les amateurs d'opéra arrivaient depuis deux jours, de toutes les vallées et de tous les canyons, des hautes montagnes et des cabanes perdues dans la campagne. La « saison » marquait une grande date dans la vie de Silver City.

Il y avait des cow-boys, des mineurs, des prospecteurs, des bergers et même deux Indiens, grands chefs des tribus de Calamares et du Caguit : « le Grand Pied » et « Plumes d'Aigle ».

Pour loger tout ce monde, Mme Sowers avait dû mettre des lits supplémentaires dans toutes les chambres, sauf celles réservées à la troupe. Cette manière de faire avait d'ailleurs l'inconvénient d'augmenter les chances de rixes, de querelles et de bagarres. Des gens de la ville prenaient des pensionnaires et Madge elle-même autorisait certains de ses meilleurs clients à prendre quartier dans son établissement.

Les deux chefs indiens avaient résolu autrement le problème du logement. Ils avaient apporté leurs tentes et campaient près des écuries de P. J., où leurs squaws, leurs enfants, leur cavalerie et leurs chiens constituaient un village plein d'animation.

Résumé des chapitres précédents. — Rentré chez lui, ses études en Europe terminées, Dick, le fils du puissant J. P. Meaney, surnommé le « Roi du Colorado », n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune chanteuse, Mlle da Ponte, arrivée à Silver City le même jour que lui, pour y chercher aventure. Patronnée par P. J., Mlle da Ponte va enfin débuter à l'Opéra de cette petite ville du Far-West.

Le soir de la répétition générale, Dick, ému et plus amoureux que jamais, est allé la complimenter dans sa loge...

Au château, M. Jonathan Wright, le banquier, et M. Cyrus Laidlaw, l'avocat, qui avaient voyagé avec Dick et Cecil, étaient installés dans de grandes chambres, hautes de plafond, au deuxième étage. Pour P. J., c'était un grand honneur et le symbole de son triomphe, car c'était la reconnaissance par l'Est de sa puissance dans son fief. Ils venaient le voir, au lieu de le convoquer là-bas.

C'était avec lui, qui tenait presque tout le Colorado sous sa domination, qu'il fallait s'entendre si l'on voulait créer une nouvelle ligne de chemin de fer, ou obtenir une nouvelle concession de mine. Mais, pour Ellie May, c'était une source d'ennuis et de fatigues, car elle était obligée de s' « habiller » deux fois par jour, pour les repas, où elle devait assumer son rôle de femme du monde et de maîtresse de maison.

On vit également Henry Caldwell dans la ville, mais, lui, ne venait pas pour l'« Opéra ». La raison de son voyage était de profiter de ce rassemblement d'une foule de gens venus de plusieurs centaines de miles de distance, à l'occasion de la saison lyrique, qui lui permettait d'entrer en contact avec un certain nombre d'entre eux, s'évitant ainsi des courses longues et fastidieuses, soit à cheval, soit dans de mauvaises voitures.

On le rencontrait partout, semblait-il dans les bars, à l'El Dorado, à l'hôtel, dans les salons des pensions de famille ; on l'aperçut même à l'office du soir des églises, pourtant peu fréquentées, des Baptistes et des Méthodistes.

Il parlait dans les coins ou juché sur les bornes, au bord des trottoirs, qui servaient à tenir les chevaux à l'attache. Il était populaire, cet Henry. Le « populo » aimait sa franchise et sa rudesse, et cet éclat lumineux qui brillait dans ses yeux clairs. C'était un homme du peuple comme eux, mais il avait plus de finesse que la plupart, et il était plus courageux. Pour lui, la paresse ou la fatigue n'existaient pas.

P.J. était renseigné sur tout ce qui se passait par des rapports qu'on lui faisait, soit au château, soit dans la boîte de Madge. Il savait donc qu'Henry était en ville et qu'il s'efforçait de susciter la résistance et l'opposition dans son fief.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

LES renseignements que nous allons désormais publier ici quotidiennement nous sont fournis par les Syndicats d'initiative et par les hôtels des régions de tourisme.

Pour qu'ils soient « à jour », nous vous les présenterons sans ordre préétabli, à mesure qu'ils nous parviendront.

Nous invitons d'ailleurs tous les S.I. et tous les hôteliers qui peuvent offrir aux citadins des vacances agréables à des prix modiques à nous communiquer, dans le plus bref délai, les renseignements pratiques relatifs aux agréments du séjour dans leur région, leurs capacités hôtelières et leurs prix exacts.

I. - LE ROUSSILLON

930 kilomètres environ de Paris. Onze heures de chemin de fer. Aller simple, 3e classe : 2.800 francs environ.

Eté tempéré par la mer. Très peu de pluie. Lumière.

Excursions : Val d'Andorre, Canigou, le Vallespir, Carcassonne, le Perthus, frontière espagnole.

A. — *La Côte Vermeille*

Bains en ttes saisons. Plages de sable fin. Pêche « à la soultre ». Pêche sous-marine. Promenades en mer. Cuisine catalane.

ATTENTION : HOTELS DE PETITE CAPACITE (téléphoner)

COLLIOURE. — Hôtels : Quintania, La Balette, La Frégate ; restaurants : Au Puits, Torrent, Sports. Pension 700 à 1.000 fr. (20 à 25 % serv., tax. bois.) — Toros : 15, 16 et 17 août. Boules.

CANET-PLAGE. — Hôtels : Font, Bellevue, Côte Vermeille, Tourbillon, Tennis, Regina, des Pins. Pension : 750 à 1.000 francs.

LE VARCARES. — Deux ch. chez habitant : 400 à 450 par. jour.

Voir aussi : ARGELES-SUR-MER, PORT-VENDRES, BANYULS, CERBERE. Toutes ces plages sont reliées par car avec PERPIGNAN. — Capacité hôtel. 1.100 chambres.

B. — *Val du Tech*

Air très pur, pêche truite, soleil assuré. Excursions à pied.

LE BOULOU. — Huit hôtels, 700 à à 1.000 fr. pension.

LA PRESTE. — Hôtel thermal, 250 ch., pension : 750 à 1.800 fr. Pensions Ribes, Barnique.

AMELIE-LES-BAINS. — 400 ch., pension 350 à 900 fr. S. I. mairie, téléph 24.

Voir aussi : CERET, ARLES-SUR-TECH, PRATS-DE-MOLLO.

C. — *Val du Têt et environs*

Air très pur. Chasse libre. Truite Forêts. Soleil.

VERNET-LES-BAINS. — 200 ch. 600 à 1.000 fr. Pensions de f. et app meub.

FONT-ROMEU. — 600 ch. Pension : 600 à 2.000 fr.

FORMIGUERES. — Sur plateau du Capcir. Hôtels : Mériat, Picheyre, Notre-Dame. Pension : 600 à 800 fr.

Voir aussi : MOLITG, ILLE-SUR-TET, MONT-LOUIS.

Pour tous renseignements sur vacances en Roussillon : Syndicat d'Init. des Pyrénées-Orientales, palais consulaire, Perpignan, tél. 24-87, ou Office de Renseign., au Castellet, Perpignan, tél. 29-95.

DEMAIN : LE QUERCY

2. Paris-presse-l'intran (a)

Le Salon de la Jeune Sculpture s'ouvre demain à Paris

IL n'y avait pas encore un Salon de la Jeune Sculpture. Grâce à Denys Chevalier, à Pierre Descargues et à d'autres gens passionnés d'art, il vient d'être créé. Il ouvrira ses portes demain en l'hôtel Biron, tout près des Invalides, que Rodin choisit jadis pour y placer les œuvres maîtresses qu'il léguait à son pays.

Et j'ai vu, oubliant un instant leurs propres œuvres, quelques-uns de ces jeunes se recueillir devant un des plus purs chefs-d'œuvre de Rodin exposé dans la chapelle.

René BAROTTE.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Taureau (21 avril-20 mai), Gémeaux (21 mai-21 juin), Lion (23 juillet-22 août) et Capricorne (23 déc.-20 janv.) ont tendance aux imprudences et agiront à contre-temps : ce qui risque de leur créer de multiples difficultés vis-à-vis des personnes envers lesquelles ils ont contracté des engagements. Porter de l'or, du gris bleuté. Les personnes ayant plus de 56 ans vont rétablir leur santé pour de longues années. Ne pas oublier de faire une cure printanière (jus de fruits, salades de légumes, lait cru, eau de Vichy) en évitant les graisses cuites et les mets concentrés, conservés et épicés.

Samedi matin. — Les femmes auront un grand prestige personnel et le don de persuasion. Leur vitalité sera décuplée. Elles auront le pouvoir de choisir les parures qui leur conviennent le mieux, et de réaliser des achats qui leur donneront toute satisfaction, aussi bien dans la profession que dans leur vie sentimentale.

MADAME... 3 conseils par jour

VIVE LA MARIEE

Mai, juin, mois des mariages. Voici une excellente formule de robe de mariée, facile à faire et peu coûteuse. Une jupe en forme en fine toile blanche boutonnée de haut en bas, un corsage kimono indépendant en même tissu et, lui aussi, boutonné, une haute ceinture en taffetas, voile court en tulle et fond de culotte en taffetas. Avec ce deux pièces, vous aurez, en dehors du beau jour, votre tenue d'été, il suffira alors de recouper la jupe à bonne hauteur à moins de la garder comme jupe du soir.

Mais le mariage commence la veille

Pour ce grand jour, la beauté se prépare à l'avance : allez chez le coiffeur quarante-huit heures avant la cérémonie, le soir, disciplinez vos cheveux en les coiffant d'une réalie pour dormir, mettez, le matin du mariage, un soupçon de brillantine. Ne vous maquillez que très peu, d'abord parce que ce ne serait pas joli, ensuite parce que l'émotion fera virer n'importe quel maquillage : une bonne crème de base, un nuage de poudre et un soupçon de rouge à lèvres. Si vous êtes pâle, n'essayez pas d'arranger vos joues avec du rouge... Soyez pâle, c'est très romantique.

A la table de Madame Pernelle

LA SAUCE BEARNAISE. — Dans une casserole, faites cuire doucement jusqu'à réduction des trois quarts dans deux grandes cuillerées de vinaigre, six échalotes hachées. D'autre part, mettez au bain-marie, dans une casserole, 150 grammes de beurre, sel, poivre et six jaunes d'œuf. Travaillez longtemps et lentement jusqu'à liaison parfaite (la sauce ne doit surtout pas bouillir). Vous ajouterez pour terminer le vinaigre d'échalotes préalablement passé. On peut mettre aussi un soupçon de moutarde. Cette sauce accompagnera à merveille un châteaubriant, un beau beefsteack, un poisson cuit au court-bouillon...

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 35, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 35, « Carmen », opéra-comique de Georges Bizet.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les auditions des ondes ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'Heure joyeuse ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 45, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

VARIETES. — 17 h. 30, Jeux radiophoniques ; 23 h. 30, Cabaret.

THEATRE. — 20 h. 30, Théâtre de la Madeleine : « Les Enfants d'Edouard », comédie de Marc-Gilbert Sauvajon.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique d'Anton Dvorak ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Un grand pianiste : Yves Nat ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lille.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 35, Variétés ; 9 h. 15 Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 15, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 14 h. 20, musique de la Garde républicaine ; 15 h. 18, Marseille-Riviera-Express.

Qui est responsable du déficit de la S.N.C.F. ?

L'ETAT, répondent les défenseurs de celle-ci qui impose trop de charges aux chemins de fer

Par Gaston VAILLANT.

LE déficit de la S.N.C.F. (21 milliards en fin d'année, selon les prévisions résultant de l'exploitation au cours du premier trimestre 49) fait couler beaucoup d'encre depuis quelques jours.

Mauvaise gestion financière, dit-on. Et l'on voudrait en faire porter la responsabilité sur le haut personnel, en méconnaissant l'autorité de tutelle représentée par le ministère des Travaux publics.

Les choses sont allées si loin en cette direction, qu'aujourd'hui devait se tenir une réunion extraordinaire du conseil d'administration de la S. N. C. F., avec cet ordre du jour : « Remplacement du directeur ». La convocation a été annulée. Mais, mardi prochain, le gouvernement doit statuer sur le sort du président de la S. N. C. F. et du directeur général : MM. Flouret et Lemaire.

La mission Lemoine

On sait que le fonctionnement de la S. N. C. F. a fait, au cours de l'année dernière, l'objet d'une enquête confiée à M. Lemoine, inspecteur général des ponts et chaussées, ayant avec lui MM. Hulsman, conseiller d'Etat, et de Montremy, inspecteur des Finances.

Au terme de leur mission, les commissaires ne se sont pas trouvés d'accord sur toutes les conclusions à donner à leur enquête. Et le ministre des Travaux publics s'est trouvé en présence de deux rapports : l'un de l'inspecteur général Lemoine, l'autre de MM. Hulsman et de Montremy. Jusqu'ici, le second a seul eu les honneurs de la publicité, sans doute en raison des solutions plus radicales qu'il comporte.

Pourquoi ce différend final ?

Si nous en croyons les informations que nous avons pu recueillir, M. Lemoine a tenu à préciser, lui-même, au ministre des Travaux publics, pourquoi il n'avait pu se rallier à ses collègues auxquels il reproche de vouloir assimiler, à peu près complètement, la S. N. C. F. à une entreprise commerciale ordinaire :

— Le chemin de fer est établi sur le domaine public et gère un service public. Les règles administratives le concernant devront toujours, pour lui comme pour les autres modes de transport, tenir compte de ce fait essentiel.

Tel est l'avis de M. Lemoine qu'il lui est facile de justifier.

En effet, la S. N. C. F. n'est pas un monopole comme les P. T. T. L'exploitation des communications postales, télégraphiques et téléphoniques est, on le sait, exclusive. Les chemins de fer ont, eux, des concurrents. Anciens, comme les canaux ; plus récents, comme les transports routiers et aussi les transports aériens. Bien avant 1914, les premiers faisaient une redoutable concurrence aux réseaux ferrés, et l'Etat dut intervenir plus d'une fois pour combler leur déficit, en vertu des conventions passées.

La concurrence du rail et de la route

Les transports plus modernes, et plus particulièrement les transports routiers, ont aggravé la situation, et ce d'une manière constante. En 1934, à la veille des premiers décrets-lois sur la coordination du rail, de la route et de l'eau, les réseaux étaient en déficit de 4 milliards 720 millions. A cette date, le montant des déficits accumulés depuis 1921 atteignait 25 milliards 920 millions... Des milliards d'avant-guerre, en francs Poincaré.

A ce moment, les réseaux trouvaient des excuses dans l'insuffisant rajustement des tarifs, expliquant, en outre, la réduction sensible des voyageurs de 1re et de 2e classe par le développement de l'automobile comme moyen de transport individuel. En est-il autrement aujourd'hui, alors que les tarifs sont au coefficient 11 par rapport à 1939 et restent au-dessous du coefficient du coût de la vie ?

En ce qui concerne plus particulièrement les marchandises, l'on invoquait autrefois en faveur des grands réseaux l'obligation de transporter. Il n'en est pas différemment aujourd'hui pour la S.N.C.F. Plus que jamais les camions continuent d'écrémer le trafic, ne laissant au chemin de fer que les marchandises lourdes dont le transport ne rapporte guère.

13 milliards de charges gratuites

Dans cette lutte, le rail est toujours en état d'infériorité vis-à-vis de la route. La S.N.C.F. est en effet garrottée par des contrôles et des règlements que ne connaissent pas les transporteurs routiers. Elle a des charges dont la première est l'entretien de la voie. Elle n'est pas maîtresse de ses tarifs pour lesquels certaines réductions lui sont imposées.

Jusqu'à ces derniers temps, ces charges, dites « charges sociales tarifaires », étaient gratuites. Cette année, l'Etat a décidé de participer au manque à gagner résultant des réductions accordées aux familles nombreuses, aux bénéficiaires de congés payés et aux militaires permissionnaires. Sur 12 milliards de diminution de recettes, l'Etat en versera 8. Il en reste 4 qui entrent dans le déficit prévu de 21 milliards.

Il y a encore les tarifs réduits pour abonnements de banlieue. Soit là une perte de recettes s'élevant à 9 milliards, 4 milliards d'un côté, 9 de l'autre. Total 13. Faut-il s'étonner alors qu'une diminution du trafic résultant du marasme des affaires venant s'ajouter à tout cela, la S.N.C.F. soit en déficit ?

C'est le contraire qui serait étonnant. » Voilà ce que disent les défenseurs de la S.N.C.F. dont nous avons objectivement résumé la thèse. Ajoutons d'ailleurs qu'ils restent partisans de l'obligation pour la S.N.C.F. de présenter un budget en équilibre en obtenant la baisse de son prix de revient par l'emploi des méthodes modernes d'exploitation et une meilleure utilisation de la main-d'œuvre.

Marie-Thérèse Luchs, interrogée hier soir au commissariat du quartier Vivienne, ainsi que son amant, Martial Roussin, qui nie avoir participé à l'abandon du bébé.

MARIE-LOUISE l'enfant abandonnée au métro Sentier restera sans doute aux Enfants Assistés

Après une enquête de 24 heures, la police a identifié la mère de la petite Marie-Louise Delinger, abandonnée dimanche soir entre les mains de deux marchandes de journaux, qui prétend toujours pour sa défense qu'elle avait seulement « confié » son bébé à Emilienne Linçy.

Arrêtée hier soir à l'hôtel qu'elle habite, 55, rue Saint-Sauveur, avec son amant, Martial Roussin, un romanichel couvert de tatouages obscènes, Marie-Thérèse Luchs, 19 ans, marchande de fleurs ou rempailleuse de chaises, suivant les occasions, a soutenu l'interrogatoire sans aucune émotion.

Quant à la petite Marie-Louise, elle est toujours aux Enfants Assistés, à qui elle sera sans doute définitivement confiée, en raison de la mentalité de ses parents. — Y. C.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps ensoleillé. Brumes le matin. Vent variable faible. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

■ ANDRE FOUCARD, INCULPE DANS UNE AFFAIRE DE VOL A MAIN ARMEE, s'est évadé du Palais de justice après avoir aveuglé avec du poivre le garde qui l'accompagnait.

DES CAMBRIOLEURS SE SONT INTRODUITS, la nuit dernière, dans l'appartement de Mme Jacqueline Massé, 35, rue Poulet. En l'absence de la locataire, on ignore le montant du vol. Le commissaire du quartier Clignancourt enquête.

VERS CINQ HEURES, CE MATIN, des gardiens de la paix ont arrêté, en flagrant délit de vol, à la bibliothèque de la station de métro « Place-de-l'Alma », Charles Beauvais, vingt ans, maçon, sans domicile connu.

RUE DES APENNINS, LA POLICE ARRETE le Nord-Africain Ardjoune Abdallah, vingt-neuf ans, 45, rue de Paris, à Clichy, qui venait d'attaquer Mme Simone Vauzelle, demeurant 174, avenue de Clichy, et lui avait dérobé son sac à main.

LA REINE DE LA SOIE fait oublier les gangsters du procès de Valiorgues

LYON, 13 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le procès de Valiorgues et de sa bande s'est ouvert ce matin devant la Cour d'assises du Rhône, mais cette fois ce n'est pas vers le box des accusés que se tourne l'attention du public. Tous les regards convergent, en effet, sur la richissime Mme Gillet, la femme du roi de la soie, que les photographes mitraillent presque à bout portant. C'est à peine si l'on examine un des complices de Valiorgues, Dunebar, qui fréquenta cependant la bonne société d'ici où on le connut comme artiste-peintre.

Charles Griveli subit le premier l'interrogatoire du président.

— J'appartiens à une famille noble, déclare Griveli. Ma grand-mère était une Borgotero.

— Noble ou roturier, réplique le président, c'est la même chose.

On apprend ensuite que pendant l'occupation la famille Grivelli a renié la naturalisation française. Griveli, qui fut caporal dans l'armée italienne d'occupation, prétend avoir été par la suite résistant à Vienne (Isère). Il nie toute participation aux agressions.

Pendant que se déroule l'interrogatoire sur le fond, dans le prétoire, Estrella Rodriguez, maîtresse de Valiorgues, fait des signes à son ami.

Hôtel d'Amérique : chambre 3

« Lily la Polonaise » trouvée morte dans son lit

Son sac était vide et ses bijoux partis

UN drame mystérieux, dont les inspecteurs de la brigade criminelle s'efforcent d'établir avec précision les circonstances, s'est vraisemblablement déroulé dimanche à l'hôtel d'Amérique, 6, rue Rochechouart.

La victime est une jeune « respectueuse » : Elisabeth Borik, une Hongroise de 21 ans, qui était connue, sur le boulevard Haussmann, son lieu de prédilection, sous le surnom de « Lily la Polonaise ».

La jeune femme occupait, à l'hôtel d'Amérique, la chambre numéro 3, située au premier étage. Mardi dernier, son logeur pénétrait, vers 19 h. 30, dans la pièce. Il découvrit alors sa locataire allongée sur le lit, vêtue seulement d'un chandail de laine, les draps recouvrant son visage. Le corps était froid. Il alerta immédiatement le commissaire Levitre, du commissariat Rochechouart, qui procéda aux premières constatations. La chambre n'avait nullement été bouleversée. « Lily la Polonaise » ne portait aucune trace de violence sur le corps, mais elle avait du sang coagulé à la base du nez. Enfin, les policiers découvraient sur la table de nuit un sac à main ouvert, qui ne contenait aucune somme d'argent. Les enquêteurs n'ont pas également retrouvé les bijoux qui appartenaient à Mlle Borik, bien que les voisins prétendent que celle-ci était en possession de plusieurs bagues. C'est vraisemblablement dimanche qu'il faut situer le drame, car la femme de chambre de l'hôtel avait pénétré, lundi, pour faire le ménage, dans la pièce de la locataire. Celle-ci se trouvait déjà sur le lit, dans la même position, et la femme de chambre se retira, croyant que la jeune femme dormait.

Les inspecteurs de la brigade criminelle ont maintenant commencé leur enquête et ils attendent le résultat de l'autopsie, qui seule pourra déterminer très exactement les causes de la mort de la jeune femme.

Le médecin légiste, qui a examiné le corps sur place, n'a relevé aucune trace de violence.

ABEL DANOS EN COUR DE JUSTICE

Le tueur appartenait à la Gestapo de la rue Lauriston

Abel Danos comparaît, cet après-midi, devant la Cour de Justice de la Seine, présidée par M. Deloncle, pour répondre, en compagnie de Victor Paul et de Raymond Monange, de son activité dans la Gestapo de la rue Lauriston pendant l'occupation.

La défense de Danos est assurée par Me Charles Carboni.

Au cours de l'interrogatoire, l'accusé a nié formellement être entré à la Gestapo de la rue Lauriston pour servir d'auxiliaire à Bonny et Lafont.

Albert Danos a prétendu qu'il avait simplement obtenu une carte de policier allemand pour être à l'abri des recherches de la police française.

COURS DE LA BOURSE

Or fin : 1 kg. et 12 kg : 592.000 ; Napoléon : 4.270, 4.250, 4.270 ; demi Napoléon : 1.840 ; Suisse : 4.020, 4.040. Union latine : 3.650, 3.680 ; Souverain : 4.880, 4.910 ; demi Souverain : 2.290 ; les vingt dollars : 19.960, 19.920 ; les dix dollars : 9.720 ; les cinq dollars : 4.800 ; l'or à la casse : 420 environ.

Devises officielles

Dollar : 329 ; escudo : 1313 ; suisse et franc Djibouti : pas coté.

Marché parallèle

La livre papier : 1.060 ; le dollar (toutes coupures) 362 ; Suisse : 90 ; Belge : 7.20 ; couronne danoise : 44 ; couronne norvégienne : 39 ; couronne suédoise : 60 ; florin : 85 ; peseta : 9 ; escudo : 12.85 ; lire : 0.52 1/2 ; peso argentin : 38 ; monnaie d'argent inchangée.

Grave affaire d'avortement dans le Cambrésis

Un chirurgien des hospices de Cambrai est arrêté :

LILLE, 13 mai. — Une scandaleuse affaire d'avortement provoque depuis hier une vive sensation dans le Cambrésis, où la personnalité du principal inculpé était jusqu'ici unanimement appréciée.

En effet, à la suite d'une discrète enquête, menée dans la région à la suite d'une récente affaire d'avortement, le docteur Octave Boda, 54 ans, chirurgien des hospices de Cambrai, chevalier de la Légion d'honneur et de la Santé publique, domicilié 70, rue Saint-Georges, vient d'être arrêté par des inspecteurs de la brigade mobile de Lille.

Au cours d'une perquisition effectuée jeudi au domicile du praticien, les policiers avaient découvert un important dossier de correspondance, des drogues, des produits pharmaceutiques et des instruments de chirurgie qui ne laissaient aucun doute sur le genre d'activités du médecin. Longuement interrogé, le docteur Boda avoua. Il reconnut avoir pratiqué une dizaine d'interventions dont certaines remontent à plusieurs années.

La lecture de la correspondance trouvée chez le docteur a, d'autre part, permis l'arrestation rapide de ses deux complices : Mme Frelon, née Augustine Fievez, 38 ans, institutrice à l'école communale, 4, rue des Anglais, et Mme Wilmot, née Suzanne Genodelle, 42 ans, 54, rue du Cateau, à Cambrai.

Le chirurgien et les deux femmes ont été déférés au parquet et, après interrogatoire du juge d'instruction, écroués immédiatement.

L'on s'attend à de nouvelles inculpations.

L'HOMME NU DU BOULEVARD NEY était un cambrioleur

qui venait de rencontrer une de ses victimes

— Il y a un homme nu boulevard Ney, devant l'immeuble portant le n° 113. Venez vite !...

Les agents, qui se rendirent aussitôt sur les lieux, pensèrent qu'il ne s'agissait que d'un pauvre fou, mais grande fut leur stupéfaction lorsqu'ils apprirent, de la bouche même de l'homme, Emile Riom, né le 30 juillet 1926, originaire de l'Eure, qu'il venait d'être la victime d'un employé de la Foire de Paris, M. Bidault, auquel il avait emprunté des vêtements en oubliant de les lui rendre.

Rencontrant Riom par hasard, M. Bidault avait récupéré par la force ses vêtements.

Conduit au commissariat des Grandes-Carrières, Riom devait avouer un autre méfait : un cambriolage commis il y a trois jours, au détriment de la baronne de B.... à Neuilly.

VERS TROIS HEURES, PLACE DE L'OPERA, Mlle Denise Rosel, vingt-deux ans, demeurant 90, rue Truffaut, a été attaquée par un individu qui lui a dérobé son sac à main.

Les mouvements syndicaux s'amplifient

- **ECLAIRAGE : menace d'une grève de 8 h.**
- **TRANSPORTS : métros et autobus stoppés pour la Foire de Paris ?**

Une nouvelle menace d'arrêt dans les services du Gaz et de l'Electricité de France est à prévoir.

Les Fédérations nationales des travailleurs de l'éclairage et des forces motrices (C.G.T., C.F.T.C.) envisagent, pour les prochains jours, une nouvelle grève d'avertissement aux pouvoirs publics qui serait, cette fois, d'une durée de huit heures.

Toutefois, avant que ce mouvement, qui ne manquerait pas de gêner sérieusement les usagers, soit déclenché une consultation des personnels des usines et des bureaux du Gaz et de l'Electricité de France est prévue.

Les Fédérations Force Ouvrière et C.G.C. continuent, en ce qui les concerne, de préconiser simplement la grève perlée qui a pour avantage de ne pas gêner le public.

C.M.P. : décision le 18 mai

Une grève du Métropolitain et des autobus va-t-elle coïncider avec l'ouverture de la Foire de Paris ?

On peut le craindre puisque les bureaux des organisations syndicales du personnel affilié à la C.G.T., la C.F.T.C., la C.G.T. Force Ouvrière ou simplement autonome, ont envisagé, hier soir, le déclenchement d'un prochain mouvement revendicatif dont la durée serait illimitée et ayant pour objectif : 1° la modification du statut du personnel ; 2° l'amélioration du régime des retraites ; 3° le maintien des droits acquis.

Une nouvelle réunion commune aux quatre organisations syndicales (Métropolitain et autobus) est prévue pour le mercredi 15 mai. C'est au cours de celle-ci que les responsables syndicaux prendront une décision définitive.

Bourse : du nouveau ce soir ?

Plusieurs milliers de commis des agents de change et des courtiers en valeurs, en grève depuis lundi, ont assisté ce matin au meeting organisé salle Wagram, par le comité de grève.

Les orateurs des différents syndicats ont confirmé la réception, cet après-midi, par M. Samson, chef de cabinet du ministre du Travail, d'une délégation du comité et ils ont déclaré qu'ils espéraient sortir du ministère ayant obtenu satisfaction.

M. Grillard, secrétaire du syndicat F. O., a notamment déclaré : « Cet après-midi nous ferons tout pour aboutir, mais si on cherche l'épreuve de force ou de patience, le succès de la réunion de ce matin constitue déjà une réponse. »

Le comité de grève a estimé qu'il était inutile, aux grévistes, de se rendre place de la Bourse aujourd'hui.

A LYON

UNE JEUNE MAMAN DE 15 ANS 1/2 abandonne son nouveau-né dans une cheminée d'aération

LYON, 13 mai.
(Dép. Paris-presse-l'intran.)

CE matin, Mme Limousin, rue de l'Epée, crut entendre des pleurs étouffés non loin de son appartement. Elle sortit et ne découvrit personne.

Les gémissements continuèrent. Pendant une heure et demie, Mme Limousin tenta d'en découvrir l'origine.

Alors l'idée lui vint de jeter un coup d'œil dans une cheminée d'aération, située sur le palier : un petit être était couché là, sur un tas de détritus.

Après avoir donné les premiers soins au nouveau-né, Mme Limousin téléphona à Police-Secours. Le bébé, du sexe féminin, fut emmené à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu.

Quelques heures plus tard, on apprenait que la mère criminelle venait d'être arrêtée. Il s'agit d'une jeune femme de quinze ans et demi.

Interrogée par le commissaire de police de la Guillotière, Colette M. a déclaré en pleurant :

— Oui, c'est moi. J'ai accouché dans la nuit et j'ai eu peur de mes parents. J'ai mis le bébé là et suis allée me coucher.

En finir avec les artifices

(Suite de la première page.)

consommées. Et le gouvernement qui s'est engagé, comme on le sait, à ne pas faire appel à de nouveaux impôts exceptionnels, veut tout faire pour rester fidèle à cette décision.

Solutions « d'artifices »

De tous côtés, ces jours derniers, des suggestions lui sont venues, dont les deux principales étaient les suivantes :

1° Accepter une dévaluation nouvelle, soit en l'appliquant au système actuel des changes multiples, soit en renonçant à ce système ;

2° Procéder à une nouvelle « injection » de monnaie, dont on chiffrait la masse entre 200 et 500 milliards.

La première proposition entendait se justifier par le fait qu'une réduction de la valeur du franc, à l'égard des autres devises, faciliterait nos exportations, en ferait augmenter le volume et accroîtrait ainsi les rentrées de devises. L'effet contraire qu'elle exercerait sur le coût de nos importations serait compensé, en pratique, pour un secteur d'entre elles, par le mécanisme des crédits Marshall ; pour l'autre secteur, il ne se manifesterait que sous quelques mois, dont on aurait ainsi le loisir de profiter.

La seconde proposition s'appuyait sur le fait que notre total de moyens de paiement — monnaie plus comptes en banque — dépassant de peu 2.000 milliards, n'était qu'au coefficient 12 à l'égard de 1938, alors que la valeur de notre production, compte tenu de son accroissement en volume et de la hausse de ses prix, était au coefficient 24.

Le gouvernement « se défend » contre ces deux artifices qu'on lui offre. On ne saurait que lui donner raison et lui souhaiter l'énergie et la constance nécessaires.

Il s'agit là, en effet, qu'on le veuille ou non, de solutions d'inflation. La dévaluation appellerait, inévitablement, une nouvelle hausse, peut-être irrépressible, des prix intérieurs, qui annulerait bientôt son prétendu « bénéfice » pour les exportations, et qui nous replongerait dans les conflits sociaux. L'injection de monnaie aurait rapidement les mêmes effets : si notre masse de moyens de paiement n'est pas au coefficient de nos prix et semble ainsi « insuffisante », on ne saurait oublier que le même désaccord existait il y a six mois, alors qu'elle semblait « trop abondante ». C'est qu'alors la vitesse de circulation de la monnaie était accélérée par la « fuite » devant cette dernière. Nous retomberions bientôt dans cette situation avec une masse de monnaie plus grande et plus dangereuse.

Amnistie fiscale et emprunts indexés

Le gouvernement retient plus volontiers d'autres solutions, qu'il paraît décidé à soutenir devant le Parlement.

Il s'agit d'abord de l'amnistie fiscale, sur laquelle il n'est pas lui-même unanime et qui se heurtera à de tenaces résistances. Hors son « immoralité » non contestée, elle peut, d'ailleurs, être d'effet incertain. On a déjà fait beaucoup, et sans grand succès, pour rappeler au bercail les capitaux et les revenus « évadés ».

Il s'agit ensuite de « réévaluer » l'encaisse-or. Celle-ci est encore décomptée au taux du dollar à 119 francs, qui n'est plus guère, d'ailleurs, utilisé que pour elle. On abandonnerait ce taux factice et on réévaluerait l'encaisse à 214 francs pour un dollar, ou peut-être au « cours moyen » de 272 francs réalisé pour le décompte du produit des exportations. Ce serait un « bénéfice » comptable de 52 milliards dans le premier cas, de 84 milliards dans le second.

Il peut s'agir, enfin, de revenir à l'idée des emprunts « indexés », que certains spécialistes de la rue de Rivoli semblent eux-mêmes se reprocher maintenant d'avoir méconnue. L'emprunt-kilowatt pourrait non seulement résoudre les difficultés financières qu'Electricité de France tire de son « mariage » avec Gaz de France, mais permettre avec plus de largesse et de sécurité les investissements nécessaires pour notre équipement énergétique. Cas analogue pour un « emprunt-transport » à l'égard de la S.N.C.F.

De telles solutions ne sont, certes, ni parfaites, ni décisives. Elles paraissent, toutefois, ne pas présenter les risques redoutables d'inflation attachés aux premières citées.

Mais il va de soi que rien ne nous épargnera la vraie remise en ordre des grandes fonctions de l'Etat, qui seule pourrait donner la solution radicale de ces problèmes lancinants.

R. M.

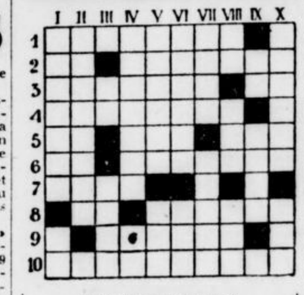
PREVISIONS DE WEEK-END

Probabilités du temps en France pour samedi 14 et dimanche 15 mai 1949 :

Le ciel sera généralement assez nuageux dans la moitié sud-est de la France où l'on enregistrera quelques faibles pluies passagères séparées par des éclaircies localement assez belles. Dans les autres régions régnera un temps assez ensoleillé devenant nuageux par moments l'après-midi.

Les températures seront inférieures à la normale avec des maximums compris entre 17° dans le nord et 22° dans le sud.

mots croisés



PROBLEME N° 1.093

HOR. — I. Il n'a pas de tête. — 2. En Chaldée. On le tourne pour avoir de l'eau. — 3. Son chef porte une bagarre. Possessif. — 4. Haïssables. — 5. Négation. Brame. Affirmation. — 6. Conjonction. Bizarre. — 7. Il y en a cinq. — 8. Connu. Le malchanceux en reçoit plus que son compte. — 9. Sans vie. — 10. Qui se passe en dedans.

VER. — I. Il est préférable de les donner que de les revevoir. Lettre grecque. — II. Elles ne constituent pas le plat de résistance. — III. Note. Elle porte conseil. — IV. Toutes ne sont pas exaucées. Nouveau venu. — V. Une peur subite le coupe. Trois fois. — VI. Ce qu'on ne saurait reprocher à l'homme discret. En Suisse. — VII. Attachée. Ce que la maladie vous contraint à être. — VIII. Préposition. Possessif. Vieux carnivore. — IX. Direction. Puits naturel. — X. Pour le bâtail. Appel au secours.

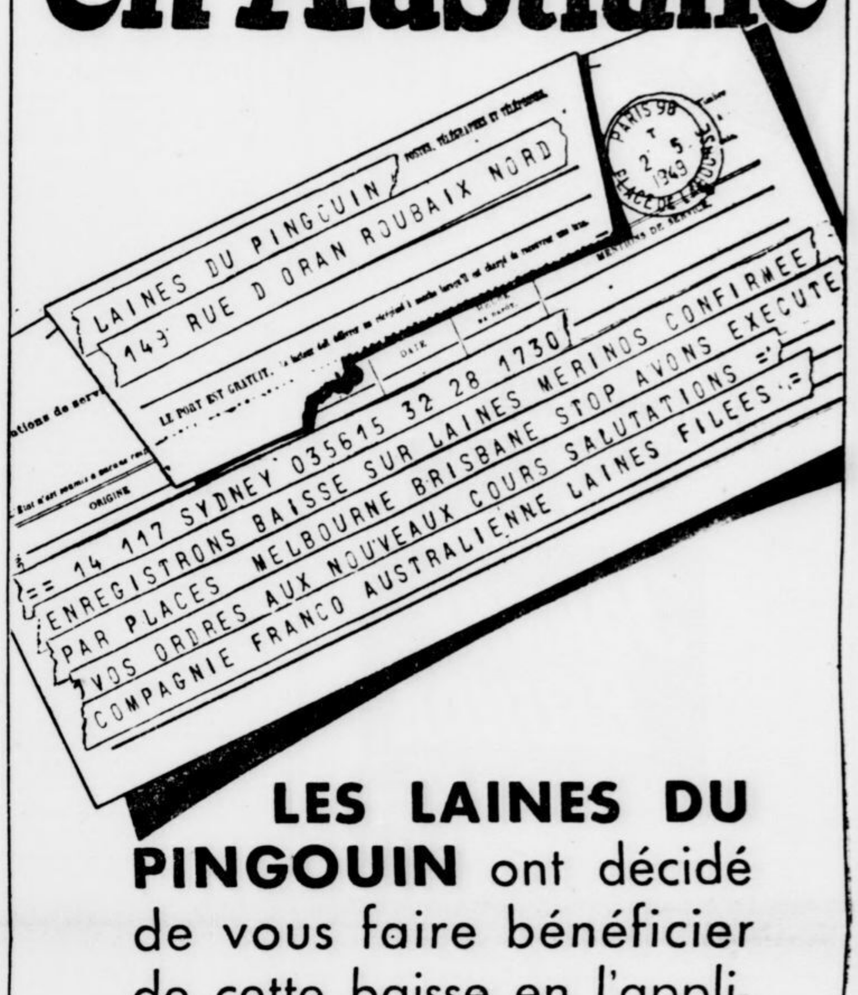
Solution du problème n° 1.092

HOR. — 1. Appelés. Dû. — 2. Sylvestre. — 3. Trieste. Se. — 4. Ré, ce. Ces. — 5. Ondes. Mots. — 6. Esp. (Pois). Poète. — 7. Hérétique. — 8. Isée. Nurse. — 9. Usité. — 10. Sor. Fermée.

VER. — I. Astro. Hies. — II. Pyrénées. — III. Pil. Doreur. — IV. Ere. Epées. — V. Lésée. If. — VI. Este. Pinte. — VII. Ste. Moquer. — VIII. Cœur. — IX. Désertes. — X. Esse. Ere.

SNIP

Baisse sur la laine en Australie



LES LAINES DU PINGOUIN ont décidé de vous faire bénéficier de cette baisse en l'appliquant à tous leurs stocks

immédiatement

4 PINGOUINS

85 f la pelote

MÉRINOS	SPORT	LAYETTE
PINGOUIN ALPIN 130 f	FRANCIA 95 f	HEURES JOYEUSES 105 f
CADET ROUSSEL 150 f	SPORT 100 f	GAZOUILLIS 130 f
PINGOUIN NAGEUR 165 f	PROMENADE 105 f	BÉBÉ PINGOUIN 165 f

LAINES DU PINGOUIN

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

FORAINS

Suite cessation de fabrication
A vendre en totalité ou par lots

50 TONNES SAVONS DURS EN PAINS

Prix extraordinairement bas intéressants pour vente à la poignée marchés et foires

Ecr. : M. Raymond, 39, Bd Magenta, Paris-10e, ou téléphoner Botzaris 47-06 (jusqu'à 9 h. 30 le matin, de 13 à 15 heures, ou après 20 heures)

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4151-31

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES. Eve CURIE

Le 12 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 367.800 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (e)

jamais "L'OSCAR" ne fut mieux mérité !

(CLAUDE HERVIN) "PARIS-PRESSE"

GAUMONT PALACE REX

JANE WYMAN

"JOHNNY BELINDA"

un film WARNER BROS.

HORAIRES (Début de séances). - REX : 13 h. 45, 15 h. 50, 18 h., 20 h., 22 h. 10
GAUMONT-Palace. — Semaine : 14 h. 15, 16 h. 47, 19 h., 21 h.
Dimanche : 14 h., 16 h. 40, 19 h., 21 h.

DEMAIN GRAND CARROUSEL AERIEN A ORLY

par Jean GOUJON

Le XVIII[e] Salon international de l'Aéronautique ferme ses portes dimanche. En vérité les appareils modernes, dont la vitesse dépasse celle du son, et les dimensions celles des plus fantastiques anticipations du temps de Jules Verne, ne sauraient être appréciés que dans leur élément. Aussi est-ce à Orly que le Tout-Paris est convié samedi, pour admirer dans le ciel les plus remarquables réalisations françaises et

étrangères, dont le Grand Palais, désormais trop petit, n'avait pu présenter que des exemplaires immobiles ou des pièces détachées. Les géants de l'aviation commerciale d'aujourd'hui n'entrent plus, en effet, sous la coupole, où, depuis quarante ans, l'utopie du plus lourd que l'air expose périodiquement sa réalité positive.

Tout Paris sera là, invité par le Comité d'organisation. C'est-à-dire les ambassadeurs du corps diplomatique, leurs attachés militaires de l'Air et commerciaux, les représentants des missions étrangères et d'une façon générale toutes les personnes de qualité présentes à Paris, dont la France ne peut qu'être honorée si elles daignent observer notre effort aéronautique.

Cette grande journée sera présidée par le ministre de l'Air, qui a invité tous ses collègues du Cabinet, les bureaux des deux Assemblées, le préfet de la Seine, le préfet de police, les membres des commissions de la Défense nationale, des Transports et des Finances ainsi que le Conseil général, le Conseil municipal de Paris, la Chambre de commerce, tous les directeurs des ministères et les professeurs des grandes écoles d'aéronautique.

Un grand déjeuner officiel, ayant un triple caractère diplomatique, aéronautique et gastronomique rassemblera les personnalités présentes dans le grand hall vitré de l'aéroport. Celles-ci présideront le banquet, qui comptera deux mille invités. Le menu composé par la Compagnie des Wagons-Lits offrira la particularité, outre sa variété, de pouvoir être payé — du moins pour les convives payants — en toutes les monnaies du monde ayant cours à Orly. Tout en déjeunant les hôtes pourront à travers les baies ouvrant sur l'étendue, assister au trafic aérien continuant à se dérouler comme à l'accoutumée sur les immenses aires bétonnées de l'aérodrome.

La matinée

1° **Présentation des appareils au sol.** La manifestation débutera le matin, à 10 heures, par la **présentation privée,** aux invités officiels du ministre de l'Air des appareils de transport et d'études, rangés au sol dans les hangars. Cette exposition sera renouvelée dimanche, afin que le public puisse à son tour la visiter toute la journée.

Il y verra de près les appareils dont il aura la veille admiré les évolutions.

L'entrée sera payante Prix d'une carte : 100 fr. Celles-ci seront délivrées au seuil des bâtiments.

12 heures. — Déjeuner officiel sur invitations.

Le programme de l'après-midi

14 h. à 17 h. 30. — La présentation des appareils en vol commencera à 14 heures. Elle se poursuivra sans interruption jusqu'à 17 h. 30. Pour le plus grand intérêt du spectacle offert, le programme sera très chargé. Quarante appareils seront successivement mis en évolution, sans compter les superforteresses de l'aviation américaine, actuellement stationnées à Brétigny, venant par vagues survoler à 1.000 mètres d'altitude les figures nombreuses tracées dans le ciel sous les yeux de la foule par les avions présentés sans discontinuité.

L'ordre des entrées en piste sera le suivant :

1° Les hélicoptères.

2° Les avions de tourisme.

a) les appareils ne présentant pas le coefficient acrobatique. — Ceux-ci ayant une autostabilité naturelle permettant de corriger les fautes de pilotage, ce qui leur confère un puissant coefficient de sécurité, seront présentés « en cirque ». Autrement dit, ils évolueront d'abord isolément, puis par petits groupes, faisant de concert le tour du terrain à basse altitude.

b) les appareils ayant le coefficient acrobatique. — Pilotés par les chefs-pilotes des sociétés de construction, les divers avions prendront l'air successivement et réaliseront d'abord des vols normaux, puis comportant toutes les figures acrobatiques qu'ils autorisent dans des mains expérimentées.

Ensuite apparaîtront dans le ciel les appareils d'entraînement, les avions expérimentaux et commerciaux, dans la progression suivante :

3° les petits bimoteurs.

4° les bimoteurs à grand rayon d'action.

5° les mastodontes quadrimoteurs.

C'est pendant cette démonstration que surviendront les super-forteresses américaines.

6° Finalement, s'élèveront du sol, dans une longue traînée de fumée et un bruit frappant par sa nouveauté l'oreille des spectateurs, l'aviation de l'avenir : les appareils à réaction.

Sans interruption sera faite la présentation de toutes les variétés que comportent déjà les appareils de chasse aux qualités confirmées et les avions expérimentaux ayant l'ambition de les dépasser.

Pour honorer nos hôtes étrangers participants à cette exhibition du XVIII[e] Salon, ce sont les appareils américains et anglais qui parcourront le ciel les premiers, au souffle de leurs milliers de chevaux enflammés. La manifestation se terminera pas la présentation des avions à réaction 100 p. 100 français.

On pense que 40.000 personnes assisteront à cette fête aéronautique.

Les appareils présentés en vol samedi ne représenteront qu'une faible délégation des effectifs aéronautiques actuellement existants. Pour les voir défiler, il faudrait rester des jours entiers les yeux levés au ciel à en attraper le torticolis.

Mais le choix a été fait pour montrer au public la totalité des possibilités actuelles de l'aviation. Les appareils de transport apporteront la preuve de l'abaissemint progressif des prix de revient du fret aérien, acheminé de plus en plus vite. Les longs courriers, s'il en était encore besoin à Orly, révéleront ce constant rétrécissement des continents qu'ils déterminent par leurs caractéristiques. Les avions de tourisme révéleront qu'ils peuvent dorénavant transporter le voyageur pressé deux fois plus vite qu'une automobile et pour la même consommation d'essence au kilomètre.

Enfin, les hélicoptères, réapparaissant comme à l'aube de l'aviation et après une longue période d'expérimentation, stupéfieront par la verticalité de leur vol d'insecte et les perspectives de leurs emplois aussi variés que celui d'un tapis magique. Se poser sur trois soucoupes est devenu en hélicoptère un exploit aussi banal que d'atterrir en équilibre au sommet d'une cheminée.

LES SENSATIONS DE LA JOURNEE

C'ette sensationnelle journée comptera naturellement des clous, à l'échelle des dimensions de l'espace dans lequel se meut dorénavant l'aviation moderne.

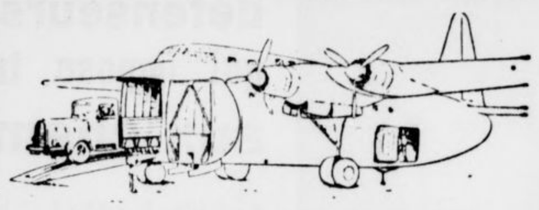
La présentation, entre autres, des appareils à réaction, si l'on peut dire, d'un modèle courant. Et l'exhibition de quelques-uns de ces avions expérimentaux courant également, mais à la poursuite du son.

On verra ce qu'on verra. En particulier, parmi les appareils français, le fameux « Leduc ». Et puis le « Triton », appareil d'entraînement à réaction, sur lequel les pilotes s'entraînent à se faire éjecter à 995 kilomètres à l'heure. On pourra aussi assister samedi aux fulgurantes évolutions du « S.-O. Espadon ». On quitte avec ces engins littéralement vertigineux, le domaine de l'aviation proprement dite pour revenir à la balistique. Plafond : 12.000 mètres, cabine étanche, vitesse 1.040 km.-heure.

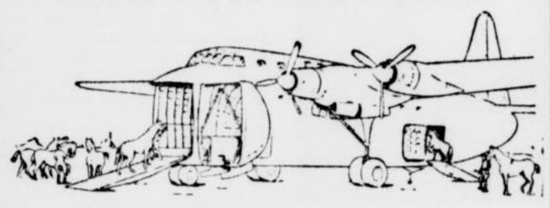
Mais ce n'est rien ; dans le genre, il y a encore mieux : le S.-O. M. 2. Cet obus, aux ailerons de requin minces comme des lames de rasoir, vole sans doute comme un fer à repasser, mais au-dessus du mur sonique.

Si les constructeurs français emploient encore des réacteurs étrangers — on se demande d'ailleurs pourquoi puisque l'ingénieur Riffard a réalisé un turbo-réacteur spécifiquement français qui donne des poussées supérieures pour un plus faible maître-couple — le public aura l'occasion de constater l'extraordinaire supériorité des recherches nationales dans le domaine de l'aérodynamique.

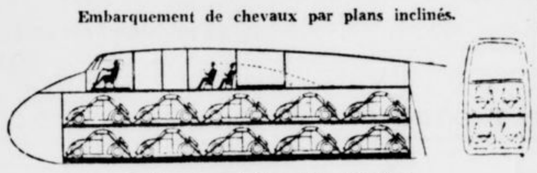
Qu'il s'agisse d'un avion comme le « Cormoran », adorné d'un goitre énorme auquel fait suite un ventre qui traîne par terre au décollage ou bien de ses avions-fusées dont les moignons d'ailes ont plutôt l'air de deux coupe-rets de guillotine associés à une tuyère pointue comme un crayon.



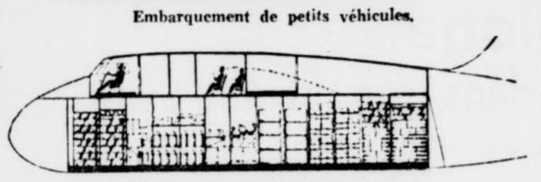
Embarquement d'un gros véhicule par rampes d'accès.



Embarquement de chevaux par plans inclinés.



Embarquement de petits véhicules.



Embarquement de fruits et légumes.

Transport d'animaux sauvages pour zoo.

LE CORMORAN nouveau cargo aérien

PARMI les nouveaux types d'appareils de transport qui vont évoluer pour la première fois en public, il en est un qui soulèvera certainement un vive curiosité.

A la fois par sa forme bizarre, ses promesses de performances, et du fait de la polémique dont il est l'objet.

C'est le N. 211 baptisé « Cormoran ».

Imaginez un avion au ventre énorme, mais plat comme celui d'une carpe volante, capable d'introduire dans sa panse le plus surprenant volume de fret aérien.

Le prototype n° 0 a eu une fin malheureuse. Il s'est écrasé au sol au cours des premiers essais, les volets d'entrados étant restés bloqués. Ce sont des désastres qui arrivent. Mais la discussion ouverte à propos des qualités réelles d'utilisation n'est pas près d'être terminée.

Les affirmations formelles sont du domaine des techniciens, à qui d'ailleurs l'erreur n'est pas exclue. Mais il suffit d'exposer les perspectives commerciales théoriquement offertes par le « Cormoran » pour concevoir combien il aurait intérêt à ce que ce nouveau volatile réalise effectivement les exploits qui correspondent à sa conception. Il devrait théoriquement enlever 76 passagers assis ou 17 chevaux (en long), un camion et sa remorque ou 10 automobiles légères, 30 quartiers de bœuf ou 5 éléphants vivants avec quelques boas pour faire le poids.

Le tout, soit 18 tonnes, pouvant être transporté à 2.000 kilomètres sans escale. L'avion lui-même, qui pèse trente tonnes, pouvant, avec des réservoirs supplémentaires en guise de chargement, acquérir une autonomie de vol de 5.000 kilom. La distance de Paris à New-York.

Le NC 211 « Cormoran » est l'aboutissement logique des études entreprises dès le début de 1945 par la S. N. C. A. C. en vue de définir l'avion capable de transporter du fret dans les conditions les plus économiques.

C'est essentiellement un cargo aérien quadrimoteur, formule donnant pratiquement le maximum de sécurité en cas de panne de moteur, notamment au cours du décollage et de l'envol.

C'est un avion de tonnage moyen (42 à 50 tonnes, suivant le type des moteurs), juste assez élevé pour que le transport reste économique, pas trop élevé pour conserver une bonne souplesse d'utilisation.

C'est un avion à soute principale unique, véritable wagon volant capable d'embarquer tout ce qui peut être transporté par route ou par fer. Même avec la charge maximum de 18 tonnes de fret, la densité moyenne de celui-ci n'est que de 120 kilos au mètre carré.

Les avantages d'une grande soute de section rectangulaire constante, facilement accessible, sont évidents. On peut y disposer commodément les chargements les plus divers et notamment les marchandises encombrantes. Qui peut le plus peut le moins : il est prévu de compartimenter la soute par des cloisons verticales ou horizontales pour le transport de certains types de fret, et rien n'empêche d'utiliser des containers avec tous les avantages que procure ce mode d'emballage.

C'est un avion conçu en vue de l'utilisation pratique : plancher de soute horizontal à hauteur de camion ou de quai d'embarquement, chargement et déchargement par l'avant et en même temps par de larges portes latérales, utilisation de palans ou de treuils pour le déplacement des lourdes charges, répartition et amarrage faciles du fret.

Enfin, c'est un avion économique. Les frais d'utilisation sur un parcours commercial de 1.000 kilomètres s'établissent ainsi :

27 francs la tonne kilométrique sur l'appareil de 42 tonnes ;

20 francs la tonne kilométrique pour l'avion de 50 tonnes.

Il aura la vedette à Orly.

ARMAGNAC

(Suite de la première page.)

aux non initiés que ces problèmes sont déjà bien résolus. Mais, en fait, les spécialistes savent que l'installation des appareils, circuits et détails que comportent ces ensembles ne se ramène pas à une simple lecture de formulaire. On l'a bien vu par les graves incidents survenus à des avions étrangers pourvus de certains de ces dispositifs.

La conception de l'appareil avait été établie en 1942, sous l'occupation. Mais le premier décollage de l'*Armagnac* a eu lieu seulement en janvier de cette année.

GROUPES MOTO-PROPULSEURS. — **Moteurs : Pratt et Whitney R. 4360 (Wasp Major). Puissance unitaire maximum : 3.500 CV. à 2.700 t/m au décollage. Hélices reversibles à 4 pales ; diamètre : 4 m. 62. Réservoirs : essence, 8 réservoirs dans le caisson d'aile de capacité totale de 31.400 litres ; huile, 4 réservoirs de capacité totale de 1.400 litres.**

POIDS	Etape 3.200 kilom.	Etape 4.000 kilom
Poids à vide. Equipement d'utilisation	37.029 kg.	37.029 kg.
Combustible	8.194 »	8.194 »
Equipage	18.278 »	22.036 »
Charge payante	490 »	490 »
Poids total au décollage	9.009 »	5.251 »
	73.000 kg.	73.000 kg.

PERFORMANCES. — Vitesse maximum : 540 km./h. à 6.000 m. ; vitesse de croisière : 445 km./h. à 6.000 mètres, à 50 p. 100 de la puissance. Longueur de roulement au décollage : 1.156 m. ; longueur de roulement à l'atterrissage : 1.125 m. (sans utilisation de l'inversion du pas des hélices).

Installations intérieures

La cabine des passagers comprend la cabine avant avec vingt-quatre sièges, et la cabine arrière avec cinquante-six sièges, soit quatre-vingts passagers. La séparation est constituée par le caisson de voilure sur lequel ont été aménagés le bar, la cuisine et l'office.

L'éclairage naturel de la cabine est assuré par des baies de 500 × 600. La glace, munie d'un encadrement de caoutchouc pour l'étanchéité, peut être rapidement enlevée, et la fenêtre sert alors d'issue de secours.

Les soutes ont un volume total de 48 mètres cubes. Elles peuvent ainsi contenir 6.720 kilos de fret, d'une densité de 140 kilos au mètre cube. Si l'on compare ce chiffre à celui du poids total des 80 passagers avec leurs bagages, soit 7.200 kilos, on voit que le « SE-2010 » se prête aisément à une utilisation mixte cargo-passagers.

Utilisation commerciale

Au départ de Paris, les trois directions des lignes long-courrier sont : l'Atlantique Nord, l'Atlantique Sud et l'Extrême-Orient :

ATLANTIQUE NORD. — Paris-New-York peut être couvert en deux ou trois étapes. En deux étapes, l'itinéraire empruntr soit la route des Açores (escale à Santa-Maria), soit celle de Terre-Neuve (escale à Gander). La plus grande distance à parcourir est, dans les deux cas, de 4.075 kilomètres. En trois étapes, on a également le choix soit par l'Irlande et Terre-Neuve (route actuelle, plus longue étape : 3.170 km.), soit par les Açores et Terre-Neuve (plus longue étape : 2.750 km.).

Le choix entre ces différents parcours est déterminé par la saison et les conditions météorologiques, mais on voit que, compte tenu des conditions normales de vent et de réserve d'essence, le « SE-2010 Armagnac » peut couvrir la plus longue étape avec une charge marchande importante.

ATLANTIQUE-SUD. — La plus longue étape est celle de la traversée entre Dakar et Natal, soit 3.200 kilomètres.

La charge payante peut être largement supérieure à celle emportée sur l'Atlantique Nord.

EXTREME-ORIENT. — Dans cette direction, les escales futures seront fonction de l'infrastructure mais on sait que les étapes ne dépasseront guère 2.500 kilomètres, et l'on voit, d'après le diagramme, que l'utilisation du « SE-2010 Armagnac » sur de tels parcours sera particulièrement avantageuse.

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, 21 h., Rigoletto.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Paris-Magie (création).
Comédie-Française (salle Richelieu), 19 h. 30, Le soulier de satin.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La [illegible]
Ambigu, 21 h., Le Mariage [illegible] Mlle Beulemans.
Antoine : 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens : 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse : 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., à Paris.
Châtelet : 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram : 21 h., Interdit au Public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Borméo.
Edouard VII : 21 h., La huitième femme de Barbe Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans la neige.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Grand Guignol : 21 h., Bourreau d'Enfants.
Gymnase, 21 h., Tôt.
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
La Bruyère : 21 h., Branquignol.
Madeleine : 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., le Roi pêcheur.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre : 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal : 21 h., Voyage à Trois.
Porte Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h., Les Maîtres nageurs.
Renaissance : 21 h., Les Galtés de l'Escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Th. des Ch.-Elysées, 21 h., Rosano et Antonio.
Th. du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino : 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Liane Mérève.
Européen : 21 h., M. Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle
RELACHE. — Hébertot, Mogador, Sarah-Bernhardt, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Auberi-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Les 5 tulipes rouges.
Cinéeran, Kermesse héroïque.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Delambre, La voix du rêve.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde.
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Quai des Brumes.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Les Yeux de la Nuit.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Demours : Un Million, cie en mains.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Lynx, Le mur des Ténèbres.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Marie Walewska.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Pereire, Tendresse.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Réflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Wélles, La cité sans voiles.
Royal Monceau, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Studio Rivoli, Tempête sur le Bengale.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Artistic, Le Signe du Bélier.
Avenue, Winslow contre le roi
Bonaparte, La Reine de Broadway.
Broadway, Les sacrifiés
Camée, Aventure en Irlande.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Avent. en Irlande.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins
Normandie, Alice au pays des merveilles
Olympia, Maman était new-yorkaise.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, Pécadora.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

LES PORTIQUES V.O. 146, Champs-Elysées
HOLLYWOOD V.F. 4, rue Caumartin.
IMPERIAL V.F. 27, Bd d'Italiens.
PARISIANA V.F. 27, Bd Poissonnière
LES REFLETS V.F. 27, Av. de Ternes.

KATHRYN GRAYSON
GENE KELLY
RED SKELTON
JUDY GARLAND
MICKEY ROONEY
MARGARET O'BRIEN
JUNE ALLYSON
ELEANOR POWELL
30 vedettes
3 orchestres
et JOSÉ ITURBI
PARADE aux ETOILES
TECHNICOLOR

LES AMANTS DE VERONE
L'ETERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI...
MADELEINE CINEMA

ELYSEES-CINEMA (V.O.) 65, CHAMPS-ELYSEES
ASTOR (V.F.) 12, Bd MONTMARTRE
PLAZA (V.F.) 8, Bd de la MADELEINE
2e exclusivité : Un triomphe qui continue !
Mon meilleur film depuis "L'ANGE BLEU" Marlène Dietrich
LA "SCANDALEUSE" de BERLIN
Films Paramount

« ALICE AU PAYS DES MERVEILLES » film qui passe à partir d'aujourd'hui au Normandie, Max-Linder et Moulin-Rouge

TRIOMPHE
EN V.O. SOUS-TITRÉE
RAMON ARMENGOD DANS un grand film mexicain
PECADORA (LA PECHERESSE)
DISTRIBUE PAR COLUMBIA

MAYOL
PAUL ENSIA MONIQUE VIOLET COLETTE RITZ
TOUS LES JOURS 15 HEURES ET 21 HEURES
GAITE — JEUNESSE — CHARME
LA PLUS PARISIENNE DES REVUES
NU... LOOK !

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AMBASSADEURS JOSEPHINE BAKER
Déjeuners, Thés, Dîners, Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj. 27-80
AMIRAL - Chez SPADOLINI
4, rue Arsène-Houssaye — BALzac 56-66
ETONN. ENSEMB. CUBAIN et JAZZ BE-BOPP
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle, TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. Ely. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSEES
« BROADWAY FOLLIES 49 »
Thé - Soirée - 15, av. Montaigne, ELY. 73-90
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Jean RAYMOND
CORSAIRE 14, rue Marignan ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
LIBERTY'S. Chez TONTON
Diners gais. - Place Blanche. - TRI 87-42
PARIS-PARIS PAVILLON DE L'ELYSEE
DJANGO REINHARDT, A. EKYAN, H. ROBERT
THE - DINER - SOIR. - ANJ. 85-10 et 29-60
TOURISTE Rest.-Noc., Caf'conc'. Donc Porte Maillot. PAS. 57-50
ZODIAC 8, Bd Bonne-Nouv. PRO. 64-86 Le cabaret où l'on s'amuse

ALICE au pays des merveilles
EN COULEURS !
D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE LEWIS CARROLL
avec CAROL MARSH - STEPHEN MURRAY
PAMELA BROWN - ERNEST MILTON
FELIX AYLMER - RAYMOND BUSSIÈRES
MISE EN SCÈNE DE DALLAS G. BOWER
RÉALISATION DE LA VERSION FRANÇAISE
DALLAS G. BOWER et MARC MAURETTE
ADAPTATION FRANÇAISE DE MAURICE AUBERGE
DIALOGUES ET LYRICS DE
MAURICE AUBERGE et MAURICE GRIFFE
UNE PRODUCTION LOU BUNIN - U. G. C.
PROCÉDÉ ANSCOCOLOR
HALLUCINANT !! FANTASTIQUE !! MYSTÉRIEUX !! MERVEILLEUX !!
LE PLUS BEAU DES RÊVES !!! LE PLUS GRAND DES FILMS !!!
AU MÊME PROGRAMME : GENISSIAT
LA CONSTRUCTION DU BARRAGE LE PLUS IMPORTANT D'EUROPE RÉALISATION DE ANDRÉ GILLET
ATLANTIC-FILMS - MARCEL DE HUBSCH
P. J. L.

PALAIS DES SPORTS
jusqu'au 24 mai
SKATING VANITIES
avec ses 60 Hollywood-Girls, 140 artistes
TOUS LES JOURS, SOIRÉES A 21 HEURES, MATINÉES SAMEDI ET DIMANCHE A 15 HEURES
LOCATION OUVERTE : Palais des Sports, SUF. 44-40 - Lido, 76, Champs-Elysées, ELY. 11-61 - Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61-30 - 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80

Notre correspondant particulier A. T. STEELE nous câble :

HONG-KONG ATTEND LES ROUGES

Les Anglais espèrent vivre en bon voisinage avec eux, mais se méfient

HONG-KONG, 13 mai.

QUATRE heures d'avion de Changhaï à Hong-Kong, c'est un voyage d'une ville inquiète à une autre ville inquiète. A Changhaï, la menace communiste est très rapprochée, ici, on la considère à échéance plus lointaine, mais on la sait inéluctable.

Les Anglais ne savent pas à quoi ils doivent s'attendre. Sir Alexander Grantham, gouverneur de Hong-Kong, assure que, « bien qu'espérant le mieux, ils se préparent au pire ». En fait, cette déclaration est singulièrement illustrée par les mesures qu'a prises le ministre de la Défense britannique qui envoie à Hong-Kong de substantiels renforts de troupes, d'avions et de navires de guerre et par les dispositions de protection arrêtées sur place.

Les communistes n'oseront pas...

On ne pense pas ici que les communistes veuillent envahir Hong-Kong, ce qui, dans l'état actuel des choses, serait considéré comme un acte de guerre envers l'Angleterre. Mais l'incident de l' « Amethyst » et la position prise ouvertement par les communistes contre l'impérialisme sous toutes ses formes rendent les Anglais peu désireux de voir les communistes à leur porte.

L'ordre règne en Mandchourie

De Mandchourie sont parvenus les premiers rapports, fragmentaires et incomplets, mais qui démontrent les progrès graduels résultant des efforts que font les communistes pour restaurer l'économie de cette riche région.

S'il est difficile de se rendre dans la région (les voyageurs sont soigneusement filtrés au moment de franchir la Grande Muraille), tous les rapports établissent que les communistes sont parvenus à rétablir la paix et l'ordre en Mandchourie du Nord, qui fut célèbre par son banditisme. Les gens qui reviennent de là-bas assurent que la nourriture y est abondante et bon marché et qu'on peut bien se nourrir pour environ 3.000 francs par mois.

LES COMMUNISTES CHINOIS AURAIENT PERCE LES DEFENSES DE CHANGHAI

CHANGHAI, 13 mai (A.U.-U.P.). — On rapporte de source officielle que les troupes communistes, qui poursuivent leur offensive sur le front de Changhaï, ont réussi à percer les défenses extérieures de la ville en s'emparant de deux centres de résistance nationalistes.

Actuellement la bataille fait rage aux alentours de Changhaï. Deux colonnes communistes s'avancent vers la ville, malgré la vive résistance des troupes gouvernementales. Les lignes communistes semblent être à une trentaine de kilomètres de Changhaï. On s'attend à une offensive générale contre la ville.

ATTAQUE CONTRE UN TRAIN A SAIGON 11 tués

SAIGON, 13 mai (A.P.). — Une bande de 200 partisans du Vietminh, cachés dans les fossés, a attaqué le train Saigon-Bienhoa, à une vingtaine de kilomètres de Saigon.

L'escorte militaire vietnamienne défendant le train ne put résister plus d'une heure.

On déplore onze tués dont plusieurs personnes carbonisées dans l'incendie d'un wagon, et dix blessés graves dont plusieurs dans un état désespéré. La bande du Vietminh, qui a elle-même perdu quatre tués et plusieurs blessés, a fait prisonniers soixante occupants du train, tous Vietnamiens.

Les renforts français envoyés sur les lieux sont arrivés trop tard.

LES PROJETS AMERICAINS D'EVACUATION DE L'ALLEMAGNE

LONDRES, 13 mai (A.F.P.). — Les informations, au sujet d'un plan américain pour l'évacuation de l'Allemagne, ont causé la plus vive surprise dans les cercles officiels anglais, où l'on déclare qu'il n'a jamais fait l'objet d'un examen de la part des puissances occidentales.

On tient, d'autre part, à rappeler que le projet d'évacuation de l'Allemagne le plus audacieux que les Russes aient jusqu'à présent lancé ne prévoyait le départ des troupes d'occupation d'Allemagne qu'un an après la conclusion d'un traité de paix.

Le projet que l'on prête à M. George Kennan s'inspirerait donc des principes d'une politique de surenchère

DERNIERE HEURE DE L'ETRANGER

THOMAS MANN A OXFORD

LONDRES. — Thomas Mann, a reçu aujourd'hui à l'Université d'Oxford, le diplôme de docteur « Honoris Causa ». Il a prononcé un discours sur « Gœthe et la démocratie ».

TUE PAR UNE AVALANCHE

INNSBRUCK. — Le corps d'un élève du lycée français de Baden-Baden, Serge Guillo-Garos, âgé de 17 ans, victime d'une avalanche le 17 janvier dernier, a été retrouvé dans le massif du Galzig en Arlberg.

LE « LOOPING » RUSSE

MOSCOU. — Poursuivant la politique de « récupération » des découvertes russes, la presse soviétique annonce que l'aviateur Nesterov avait exécuté le premier « looping » ainsi que le premier grand voyage aérien, de Kiev à Saint-Pétersbourg en une journée.

EST ET OUEST

GENEVE. — Parlant ce matin à la Commission économique pour l'Europe, M. André Philip, chef de la délégation française a déclaré que la France était en faveur d'un développement des échanges entre l'Est et l'Ouest de l'Europe.

APRES L'EUPHORIE NOUVEL ACCROCHAGE A BERLIN

Les Russes se plaignent déjà...

BERLIN, 13 mai (A.P.). — La « Taegliche Rundschau », organe officiel des autorités soviétiques en Allemagne, laisse entendre ce matin que le blocus de Berlin pourrait être rétabli si la zone russe, presque ruinée économiquement, ne peut recevoir librement, en quantités illimitées, des marchandises d'Allemagne occidentale.

...ainsi que les Américains

De son côté le chef des services américains de transports ferroviaires en Allemagne, M. Cantrell, se plaint de ce que les Russes « convoyaient » les trains, lorsqu'ils étaient prêts à les recevoir, sans tenir compte de l'horaire, ce qui entraînait une réelle perturbation dans le service.

A 20 CONTRE 7.000 GIULIANO et sa bande tiennent toujours tête à la police

PALERME (Sicile), 13 mai (U.P.).

PLUS de 7.000 policiers participent actuellement à la gigantesque chasse à l'homme qui a lieu dans la région montagneuse de Monte-Lepre.

Cependant, le bandit Giulano ne semble guère impressionné par un tel déploiement de forces.

Hier encore, il dressait une embuscade contre les carabiniers italiens dont trois ont trouvé la mort, portant à cinq les pertes de la police depuis le début de cette « opération de nettoyage ».

« La bande de Giuliano se bat à 20 contre 7.000, a déclaré le général d'Antoni, commandant les opérations, et c'est bien ce qui fait sa force... car, grâce à cela, elle possède une extrême mobilité. »

Les relations avec Franco et les colonies italiennes devant l'O.N.U.

Les « Tordeurs de bras » sont à l'œuvre...

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 13 mai (par câble). — Aujourd'hui, dans les couloirs de l'O. N. U., les « Arm Twisters » (« Tordeurs de bras ») sont à l'ouvrage. Ce sont les attachés des délégations des plus puissants pays qui sont chargés de prendre leurs collègues des petits pays par le bras pour les « persuader » de changer d'avis, à la veille d'un vote crucial.

Deux questions importantes viennent devant l'Assemblée des Nations Unies : le rétablissement des relations diplomatiques normales avec l'Espagne de Franco et la disposition des colonies italiennes.

Dans les deux cas, la majorité des deux tiers sera nécessaire. Quelques voix manquent encore à la résolution brésilienne, qui, revenant sur la décision de l'Assemblée de 1946, permettrait aux membres de l'O. N. U. d'accréditer les ambassadeurs ou ministres auprès du gouvernement de Franco. Il en est de même pour assurer le succès de la proposition britannique concernant le sort des colonies italiennes. Cette proposition donnerait dix ans d'administration de la Cyrénaïque à la Grande-Bretagne et celle de la Tripolitaine à l'Italie.

En ce qui concerne le vote sur l'Espagne, la France s'abstiendra très probablement. Cette position risque fort d'influencer le résultat final du vote. En effet, l'abstention du pays qui donne asile au gouvernement républicain espagnol peut déterminer l'attitude des petites puissances à l'O.N.U., qui, en votant pour l'Espagne ou en s'abstenant, permettraient à Franco d'être officiellement reconnu.

Le Comité pourrait avoir une fonction purement consultative.

La constitution DE BONN est approuvée par les gouverneurs militaires

FRANCFORT, 13 mai (A.F.P.). — Les trois gouverneurs militaires en Allemagne, les généraux Clay, Robertson et Koenig, viennent d'approuver la nouvelle Constitution allemande, en exprimant, toutefois, certaines réserves, sous forme d'une lettre. Les constituants allemands ont accepté les huit réserves formulées qui ne sont pas fondamentales et concernent plutôt des détails.

Le projet de Constitution doit maintenant être adopté par le Conseil des onze ministres-présidents des « Laender ». C'est à eux aussi qu'il appartient de décider des attributions du « Comité exécutif » de dix-huit membres qui devait, contrairement aux accords de Londres, assumer une sorte d'intérim du gouvernement ultérieur à Franco d'être officiellement reconnu.

AU LOUVRE
DU 14 AU 21 MAI
TISSUS D'ETE

2.016. TOILE ROYALE pour lingerie et blouses, rayonne garantie lavable, coloris pastels ; larg. 90. Le mètre 289.

2.018. CREPE RAYONNE, très belle qualité pour lingerie, doublures de manteaux et tailleurs ; largeur 90. Le mètre 329

2.016. CREPE imprimé en belle rayonne pour robes d'été, dessins et coloris variés ; largeur 90. Le mètre 345

2.017 TOILE FIBRANNE imprimée pour toilettes de campagne et de bain de mer, coloris variés, larg. 90. Le mètre 369

7.009 POPELINE COTON, grand teint, pour chemises et pyjamas, coloris jaspés et rayés ; largeur 80. Le mètre 225

7.010 TOILE MATE RAYONNE pour lingerie, impressions Pompadour, fond blanc et saumon ; largeur 80. Le mètre 269

2.017 TOILE PLAGE pour robes et tailleurs d'été en fibranne grand teint, coloris mode ; largeur 90. Le mètre 495

8.021 TENNIS CHINE pure laine pour la plage et le sport, existe en gris et en beige ; larg. 138/140. Le mètre 950

19.210. SATINETTE D'AMEUBLEMENT ; largeur 128/130 ; coloris bleu, or, rose, grenat ; le mètre 479

Le Goût, la Qualité, les Prix "LOUVRE" s'affirment dans ses Tissus

UN SIMPLE FRANÇAIS NI FAKIR, NI HINDOU BOULEVERSE LA VIE D'UNE MULTITUDE D'INDIVIDUS

Plusieurs milliers de personnes ont consulté cette année un homme connu tout le monde, dépourvu d'argent, ayant le « bluff » en horreur, mais très instruit et féru d'astrologie, depuis sa plus tendre adolescence. Les témoignages d'enthousiasme affluèrent vite, des vies sans attrait furent soudain « illuminées », des suicides même furent évités. Grâce à lui des brillants mariages se nouèrent, des époux infidèles entrèrent au foyer. Un grand nombre de lettres attestent le pouvoir incroyable de cet homme de bien.

Hommes ou femmes, à tout âge, vous pouvez vous réaliser votre rêve grâce à ses révélations et à ses directives astrologiques. Que vous désiriez le succès en amour, la réussite en affaires, le gain à la loterie ou le retour d'une affection chère, demandez-lui, en vous recommandant du journal, de bien vouloir s'occuper de votre cas personnel. Envoyez spécimen d'écriture, date de naissance, 4 timbres pour frais de bureau, et enveloppe timbrée avec adresse à P. Théo Leandre, B. P. 92 (Service 10-E), rue Crozatier, Paris-12e, vous recevrez une étude valant 250 fr., mais n'envoyez pas d'argent, vous paierez après si vous êtes satisfait.

19, RUE MONSIGNY
(FACE MÉTRO 4-SEPTEMBRE)
Scarlett CHAUSSEUR
LÉZARD VÉRITABLE 5.500
DAIM TOUTES TEINTES de 3.600 à 4.500
Les Créations Scarlett se font en toutes pointures, de toutes teintes et aux épaisseurs talons différents.

SAMEDI 14 DIMANCHE 15 LUNDI 16
et Jours Suivants
VENTE EXCEPTIONNELLE! A CRÉDIT
de Toutes les Grandes Marques de POSTES-RADIO-PHONOS TÉLÉVISION
AU SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE
MÉTRO BOURSE

LISEZ CHAQUE SEMAINE miracles LE MAGAZINE DE LA SANTÉ ET DE VOS INTÉRÊTS D'ASSURÉ SOCIAL

PARISEC
les plus belles gabardines de Paris
8, Bd MAGENTA
34, Bd BONNE-NOUVELLE

Un week-end ça s'arrose...

au PROVINO
D.G.M. ALFORTVILLE ENT. 55-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SÉRIEUX

Tous les Français sont intelligents
Parce que, avant tout achat de meubles, ils visitent les SALLES DE VENTES RIVOLI, 68, rue de Rivoli (DANS LA COUR). Métro « HOTEL DE VILLE ».
On y vend tout ce qui concerne l'Ameublement Neuf et d'Occasion, sans frais excessifs de présentation.
ENTRÉE LIBRE. — LARGES FACILITÉS DE PAIEMENTS.

BRESIL - ARGENTINE
Paquebot « CANTUARIA »
De Marseille le 31-5-49
LLOYD BRASILEIRO, P. N.
20, boulevard Montmartre, 20
PROvence 91-05, PARIS

LA CRÈME DENTIFRICE KOLYNOS nettoie blanchit rafraîchit parce qu'elle MOUSSE et pénètre partout Mieux
1 Cm. Sur la brosse suffit
13, RUE JEAN-MERMOZ S.F.D.

AUJOURD'HUI VENDREDI 13
N'oubliez pas d'acheter votre billet de la LOTERIE NATIONALE
Vous pouvez gagner 22.500.000 fr.

2.500.000 FRANÇAISES N'EMPLOIENT QUE LA BRILLANTINE FORVIL

ELLES ADOPTENT AUSSI LE SHAMPOOING FORVIL
Faites comme elles... essayez-le !

Leurs Excellences au Palais de marbre rose

(Suite de la première page.)

rondées, piquantes, spirituelles, menée par la canne à pommeau d'or et la cravate-plastron en soie guillochée de Boni de Castellane, le dernier des dandys, le bâtisseur de ce palais et l'enchanteur de son temps.

Celle pour qui fut bâti le Palais de marbre rose, et qui en est toujours la propriétaire, l'ancienne comtesse Boni de Castellane, devenue la duchesse de Talleyrand-Périgord, a câblé hier soir, de New-York, son acceptation.

Son notaire demande simplement que, si quelques vitres se brisent aux éclats de voix des conférenciers, on s'engage à les remplacer. La douce voix de M. Schuman s'y est engagée d'autant plus volontiers que les vitres, étant en glace épaisse d'un centimètre, elles ne risquent rien, tant que les Quatre n'en viendront pas à se jeter les consoles à la tête.

Hier soir donc, les Affaires étrangères ont pris possession du palais. Leur représentant, accompagné de l'architecte de la duchesse et d'un délégué du Mobilier national, commença à faire le tour, qu'il poursuit aujourd'hui, de l'immense demeure.

Aucune description du palais ne vaut la définition qu'en donnait elle-même, alors qu'elle en traçait les plans avec son mari, la comtesse Boni de Castellane, en 1897 :

« Ce sera comme le grand escalier de l'Opéra, mais en moins étroit, derrière la façade du Grand Trianon. »

Le double escalier de marbre rouge qui se déploie à l'angle de l'avenue du Bois et de l'avenue de Malakoff, derrière la colonnade de marbre rose, est, en effet, la pièce la plus importante — une vraie pièce montée — de l'édifice, qui ne semble fait que pour que l'on y entre et que l'on en sorte en grande pompe. Ce fut exactement le sort de son bâtisseur.

Boni de Castellane, le dernier boulevardier, était allé découvrir l'Amérique, c'est-à-dire les Américaines. Il fut le premier aristocrate français à introduire une héritière d'outre-Atlantique dans la haute société de son temps. Il revint avec Anna Gould, la fille du roi des chemins de fer, et les gallons de sa dot. C'était un homme qui savait mettre les femmes et l'argent en valeur. Son premier geste fut d'offrir à la comtesse une demeure selon ses goûts : l'Opéra dans Trianon. Elle en scella la première pierre en 1898, avec une truelle en argent ciselé, sous la bénédiction du curé de Saint-Honoré d'Eylau. Trente millions de l'époque, un demi-milliard de nos francs, y coulèrent pendant deux ans.

Boni... et ses belles

C'était l'époque des Grands Ducs. Mais toutes les fêtes pâlissaient à côté de celles qui furent données là pendant six ans.

Dans la grande galerie, qui sera demain la salle des Pas-Perdus de la conférence, Alphonse XIII ouvrit le bal avec la reine de Naples. Boni faisait monter Isabelle II d'Espagne en palanquin pour lui épargner de gravir les cent marches couleur de sang. Poincaré jeune y bavardait aux flonflons avec Maurice Barrès et Clemenceau. De grandes entreprises politiques se nouaient aux refrains du plaisir. Boni de Castellane, député, en même temps que ses deux frères, était un des plus ardents promoteurs de l'alliance anglo-franco-russe. C'était le temps où les duchesses n'avaient pas besoin d'être communistes pour jouer un rôle dans les affaires de l'Etat.

Un jour, le dandy redescendit seul le grand escalier d'apparat. La comtesse divorçait. Il alla se réfugier dans un logement de garçon encombré de tableaux de maîtres et de meubles historiques pour y écrire « L'Art d'être pauvre ».

— Ce n'est pas si mal chez vous ! lui dit un jour Maurice Barrès.

— C'est déjà assez triste d'être pauvre, répondit Boni. S'il fallait encore se priver de tout...

Mais le palais de marbre rose n'allait pas rester longtemps veuf.

Anna Gould, ayant obtenu en cour de Rome l'annulation de son mariage, allait y ramener en grande pompe son second mari, le duc de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan, le propre cousin du comte de Castellane. Celui-ci, écumant, se précipita la canne haute sur le cortège nuptial sortant de Saint-Pierre de Chaillot. Les deux hommes échangèrent des coups, roulèrent à terre. Ils furent séparés par un garçon boucher, qui passait.

En 1931 s'éteignit le prince de Sagan. Le palais fut mis en veilleuse. La duchesse, repartie en 1939 pour New-York, le premier des Stulpnagel s'y installa et essaya d'y donner dans l'euphorie de la victoire quelques réceptions sous les tentures du black-out. Fêtes sinistres, sans lendemain.

Aménagements et protocole

Dans le palais réveillé, le Protocole, aujourd'hui, se livre à de grandes manœuvres pour permettre aux ministres de jouer aux quatre coins, en ménageant savamment leur intimité et leur égalité.

On envisage la disposition suivante : M. Vychinski aurait son bureau dans la fameuse « chapelle expiatoire » de Boni de Castellane, la chambre à coucher seigneuriale. Comme elle n'est éclairée que par les reflets d'un ciel délicatement nuageux peint au plafond, il faudra y installer un luminaire moins discret que ce clair-obscur galant.

M. Dean Acheson se verrait attribuer pour bureau une grande chambre d'apparat ouvrant sur la façade qui fut un temps celle de Stulpnagel l'Ancien.

Pour M. Bevin, dont le souffle demande à être ménagé, on s'efforce de revigorer l'ascenseur à air comprimé, atteint pour l'instant d'asthme chronique.

La délégation américaine sera forte de soixante-dix conseillers et experts ; l'anglaise, d'une trentaine seulement. Les effectifs russes sont encore mystérieux. Mais, quelle que soit l'ampleur des missions, dix conseillers seulement accompagneront chaque ministre. Leurs cabinets seront répartis autour de celui de leur chef. On aménage ensuite les bureaux de trente traducteurs et de cinquante secrétaires, qui seront éparpillés dans les chambres de bonnes, les lingeries, les sous-sols, les innombrables salles de bains. Il faut encore loger le pool des dactylos et des mécanographes, le secrétariat général, le service administratif. Le standard et ses cent lignes seront installés dans la loge du concierge de service sur la rue Spontini. On espère n'avoir pas à utiliser la piscine, à sec depuis de longues années.

La salle à manger et le salon d'apparat, dont le décor et les bas-reliefs de stuc sont du style Opéra le plus authentique, deviendront deux salles de conférences jumelles. De l'autre côté de la galerie à danser, la petite salle à manger, qui n'a que 300 mètres carrés de surface corrigée, sera affectée aux réunions des experts. Ce sera la pièce privilégiée, car, dans l'office attenant, on projette d'installer le bar où couleront champagne, whisky et vodka et où l'on trouvera des montagnes de sandwiches variés.

Electriciens et téléphonistes vont, toute la semaine prochaine, tendre leurs toiles d'araignées du haut en bas du palais. Il n'y aura aucune installation d'écouteurs pour traduction simultanée, comme au palais de Chaillot, pendant la session de l'O.N.U., car la conférence se réunit sous le signe de la diplomatie ultra-secrète. Mais des fils directs relieront les quatre coins du palais de marbre rose avec Moscou, Washington, Londres et l'hôtel Matignon.

Merry BROMBERGER

Le Dr Jessup à Paris

(Suite de la première page.)

tout : après avoir consulté Washington, le docteur Jessup remit, le 27 avril, au représentant soviétique une note demandant que Moscou précise officiellement les conditions dans lesquelles pourrait être envisagée la levée du blocus et du contre-blocus. On connaît la suite.

Que fera M. Vychinski?

Si le prochain Conseil des Quatre ne verra pas la présence à Paris des deux sénateurs pour ainsi dire « de service », MM. Connally et Vandenberg, qui accompagnent généralement le secrétaire d'Etat américain, la délégation américaine comprendra deux véritables experts : Charles Bohlen, conseiller politique du département d'Etat pour les affaires russes et allemandes et futur ministre à Paris, et Philip Jessup, qui représenta déjà son pays durant les discussions sur la crise de Berlin l'automne dernier.

Selon nos renseignements, les chancelleries occidentales ne connaissent pas encore avec certitude les positions que compte défendre à Paris M. Vychinski et les demandes qu'il formulera au sujet de l'Allemagne. Il serait donc difficile à MM. Jessup, Kirkpatrick et Alphand de préparer les bases d'une coalition contre l'U.R.S.S. D'ailleurs, le voudraient-ils qu'ils seraient gênés par les nuances parfois sensibles qui séparent la position de leurs pays respectifs.

Cependant, aussi bien à Londres qu'à Washington et à Paris, les experts ont procédé ces jours-ci à un examen approfondi de la politique allemande de chaque pays et envisagé des hypothèses en ce qui concerne le déroulement probable de la conférence de Paris. Les tendances qui se sont dégagées jusqu'ici montrent que les trois gouvernements continuent d'avoir des conceptions qui diffèrent quelque peu et même certaines thèses qui s'opposent totalement.

Les entretiens de MM. Alphand, Kirkpatrick et Jessup se prolongeront probablement jusqu'à la fin de la semaine prochaine. C'est alors que se trouveront réunis MM. Schuman, Acheson et Bevin pour les ultimes conversations à trois avant l'inauguration du Conseil des ministres des Affaires étrangères, où M. Andrei Vychinski représentera l'Union soviétique.

L. D.

COPACABANA
168, fg St-Honoré BAL. 49-64
CE SOIR VENDREDI
GALA de REOUVERTURE
Pour la première fois au Cabaret
ALBERT PREJEAN
GENEVIEVE MAURY et GEORGES MALE
LES BELLES COPA-GIRLS
La vedette sud-américaine
KYRA
et l'orchestre typique d'ENRIQUE DE LEON
Tenue de soirée de rigueur
Prière de retenir sa table

La grande saison du
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
15, av. Montaigne ELY. 73-90
A PARTIR DE CE SOIR
BROADWAY FOLLIES 49
avec les incomparables
POPS and LOUIE
THE THREE JUST MEN
le fou rire de Duke Ellington
MARC DOLNITZ
et ses excentriques
BEN JOHNSON et ses girls
KILROY
Suzy BRAUN et Tommy MOORE
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
TOUS LES JOURS
THE 17 h. SOIREE 22 h.
DINERS — SOUPERS

PANTHEON-VO 5e PARMENTIER-VO CINE-VOX-PIGALLE-VO
En exclusivité à partir du 4 Mai
L'INDOMPTÉ
A TABRAS L'INDOMPTÉ
UNE GRANDE RÉALISATION SOVIÉTIQUE

ENTIEREMENT 1/2 BURLESQUE
...en soirée au « CENTRAL-AVENUE », 21, Champs-Elysées, avec l'étincelante Liliane Gills, les coups de théâtre, revolvers, dames dévoilées, Jit Bobp's existentialist's, Bobby, Hirth, Mac Kack etc. A 16 h. 30, Thé dansant (200 fr.)

LE CARROLL'S
36, rue de Ponthieu, ELY. 46-60
Direction : fredd
Rentrée de
Dany DAUBERSON
et pour la première fois à Paris la vedette mexicaine
Marga LLERGO
avec l'orchestre Jerry MENGO
et Janine MILLER

5ème et dernière semaine
COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
PATTES BLANCHES
UN FILM EXCEPTIONNEL

Ecoutez, ce soir, à 20 h. 30, sur RADIO-INTER, les « ENFANTS D'EDOUARD » comédie gaie de Marc-Gilbert Sauvageon, retransmise depuis le THEATRE de la MADELEINE

NAPOLEON DELAMBRE PALACE
Doit-on offrir au prix d'un mensonge le bonheur qui va mourir ?...
RENÉE SAINT-CYR
JEAN CHEVRIER
MARCEL PAGLIERO
dans
LA VOIX DU RÊVE
J. P. PAULIN
MARINA DE BERG
FRANCE DESCAUT
JEANNE FUSIER-GIR
ROBERT PRÉVOT

MONTPARNASSE-GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
LE ROI PÊCHEUR
MARIA CASARES - LUCIEN NAT

CHAILLOT
Mardi 24 Mai à 21 heures (DANDELOT)
SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
sous la direction du jeune chef d'orchestre (9 ans et demi)
ROBERTO BENZI

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES
CONSTANT REMY
dans
Un inspecteur vous demande...
de J. B. PRIESTLEY
avec CATHERINE DAMET

LES PAYSANS NOIRS
UN FILM DE GEORGES REGNIER
VÉCU PAR DE PRODIGIEUX ACTEURS AU CŒUR DE L'AFRIQUE NOIRE
LE BIARRITZ
(Permanent - Séances à 14 h. 30 - 16 h. 45 - 19 h. 30 - 21 h. 30)

OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
Maman était new-look
BETTY GRABLE
DAN DAILEY
en TECHNICOLOR
VERSION ORIGINALE
"OSCAR" du meilleur film musical

PARAMOUNT - ERMITAGE - ELDORADO
COLETTE RICHARD JEAN TISSIER ET HENRI GUISOL MARGUERITE PIERRY dans
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
UN FILM DE FERNAND RIVERS D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GERMAINE ACREMANT
DIALOGUES DE YVES MIRANDE
L'amour qui mène le monde !

le PARIS V.O. CHAMPS-ÉLYSÉES
le ROYAL-HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
le RITZ PL. PIGALLE (A Partir du 20 Mai)
la ROYALE (A Partir du 20 Mai) PL. de la MADELEINE
LA CITÉ SANS VOILES
(NAKED CITY)
Un extraordinaire film policier réalisé avec la foule et dans les rues mêmes de New-York, la plus grande ville du Monde.
avec BARRY FITZGERALD

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

Première journée France-Danemark pour la Coupe Davis

ABDESSELAM a mis K.O. en 3 sets le Danois ULRICH

BERNARD mène 2 sets à 1 devant NIELSEN

On ne donne pas cher des chances des Danois devant la France pour ce deuxième tour de la Coupe Davis. En effet,, à en juger les vides laissés dans les gradins de Roland-Garros, le public a jugé que la lutte était inégale.

Ulrich, numéro 2 des Danois, a l'honneur d'engager le débat devant Abdesselam.

Abdesselam joue avec la prudence d'un professeur, ce qui lui permet de mener 3 à 0, puis 4 à 0.

Abdesselam remporte le jeu par 6 à 0. L'affaire a duré 9 minutes.

Un beau revers croisé vaut à Ulrich de gagner son service. Mais Abdesselam égalise aussitôt. Le Danois, bien placé, faible dans l'exécution par trop de précipitation, rate des points faciles. Résultat : Abdesselam mène 2-1, 3-1, mais le service d'Ulrich marque des points.

Les passing shots d'Abdesselam prennent souvent Ulrich en défaut. Le deuxième set pour la France, 6/3, a duré 22 minutes.

Abdesselam mène, après le deuxième jeu, par 6-0, 6-3.

Mené par 2 à 0, Ulrich remet son épais chandail de laine. Vraiment, il n'est pas dans son assiette et continue à souffrir du ventre.

Pour mourir en beauté, il fait la grimace, s'arrête, mais reprend sous les applaudissements du public.

Finalement, Abdesselam bat Ulrich: 6-0, 6-3, 6-0.

La France mène par 1 à 0.

Nielsen prend un départ rapide

On attend avec impatience le second match Bernard - Nielsen qui promet d'être d'un niveau plus élevé et nettement plus spectaculaire.

Nielsen sert le premier. Tout de suite la cadence est rapide. La volée est à l'honneur et Marcel, très au point, enlève le premier jeu. Sur double faute de Bernard. Nielsen égalise à un partout.

Mais le Français ne commet pas d'erreur et ses retours croisés laissent son adversaire sur place. Par contre, son coup droit est assez faible.

Une volée croisée de Nielsen soulève des applaudissements et permet au Danemark de faire deux à deux.

Chaque joueur ayant perdu son service, Nielsen se reprend et mène 5 à 2.

Après de splendides échanges et un service de plomb, la Danois mène 5 à 2.

A Nielsen le premier set

Nous retrouvons Nielsen sous son meilleur jour. Quand le grand espoir du tennis européen aura un peu de plus de plomb dans la tête, il fera un magnifique joueur.

Bernard, très calme, gagne son service. Danemark, 5-3.

Mais Marcel manque un coup droit facile et Nielsen, sur un « ace », remporte la première manche par 6 à 3.

Nielsen, entre deux échanges, fait la pitie. Mais sa volée ne pardonne guère et il mène 2 à 0 dans la seconde manche.

Bernard accumule des double fautes.

Jouant sans conviction, Bernard perd son service. Mais nous connaissons notre Marcel et il peut se retrouver. En attendant, Nielsen mène 3 à 0 mais perd son service : Danemark 3 - 1 puis 3 - 2.

Nelsen commet deux doubles fautes de suite en voulant trop appuyer sa seconde balle. Bernard égalise à 3 partout.

Quelques erreurs des deux côtés mais la cote du Français remonte après qu'il eut enlevé le septième jeu de cette deuxième manche : France 4 à 3.

Après une lutte acharnée, Bernard gagne le deuxième set : 9 à 7.

Le troisième set est enlevé par Bernard : 6-3.

Gérard de FERRIER.

ULRICH, blessé, ne jouera pas le double

Torben Ulrich, après examen du Dr Mathieu, souffre d'une élongation au muscle de l'aine grand droit avec réaction apendiculaire, à la suite d'un effort qu'il fit en rattrapant une balle de revers.

— Ulrich, déclare le docteur Mathieu, ne pourra plus jouer la Coupe Davis contre la France.

Signalons que Marcel Bernard sera déclaré vainqueur d'office, dimanche, en simple, si Ulrich reste toujours indisponible. — F. G.

Avant de se rencontrer, jusqu'au dernier moment, Bernard et Nielsen se sont entraînés, le premier avec Thomas, le second avec Bjerre

Bernard déclare : « Tout va bien, je suis aussi en forme que possible, au moral comme au physique. »

Nielsen déclare : « Pourvu que je ne sois pas victime d'un accident comme Ulrich, j'ai confiance... »

POUR LE TITRE MONDIAL DES « MOUCHE »

MONAGHAN-PRATESI solution demain

DEPUIS trois jours déjà, il est question à Londres d'un match Pratési-Monaghan pour le titre mondial des poids mouche. Ce championnat — si les pourparlers en cours aboutissent — se disputerait le 4 juillet sous l'égide des organisateurs de l'Olympia de Londres. En effet, après la victoire de Pratési sur Terry Allen, ceux-ci préféreraient que notre compatriote prenne la place d'Allen.

D'autre part, le Boxing Board of Control, craignant sans doute que le titre échappe à l'Irlandais, ne voit pas d'un bon œil ce projet.

C'est là, semble-t-il, le seul obstacle à la mise sur pied de la rencontre Monaghan-Pratési, car les sportifs britanniques eux-mêmes souhaitent sportivement la conclusion de ce match, depuis que notre champion de France a nettement battu Terry Allen.

Quant au match Pratési - Dicky O'Sullivan qui doit se disputer, en principe, le 30 mai, à Londres, Filippi n'a rien signé, à ce jour, et réserve sa réponse en attendant des nouvelles du championnat Monaghan-Pratési.

— Samedi, sans doute, serons-nous fixés, nous précisait le manager du champion de France des mouche qui a, cependant, bon espoir.

— Si « Néné » est champion du monde, s'exclamait-il, nous payons le « pastis » à tout Marseille !

L. T.

MITRI ACCORDE SA REVANCHE A DELANNOIT

BRUXELLES. — On annonce en Belgique que Pasquale Gramegna, manager de Tiberio Mitri, nouveau champion d'Europe des poids moyens, a fait connaître que celui-ci était tout disposé à accorder sa revanche à Cyrille Delannoit. Il demande simplement que la deuxième rencontre ait lieu après le 1er juillet.

Nous savons que Mitri a deux matches en vue pour ce mois-ci en Italie et s'il se réserve le mois de juin c'est sans doute parce qu'il a reçu des propositions pour un combat en plein air à Paris.

En effet, Robert Villemain sera de retour fin mai.

Opéré ces jours derniers (ablation du cornet nasal) par le docteur Mercier, Jean Stock rendra visite au praticien demain après-midi.

A l'issue de cet examen, Jean pourra vraisemblablement reprendre l'entraînement, sans toutefois remettre les gants avant la fin du mois.

S'il en est ainsi, ce mois de juin verra le championnat de France Stock-Vilemain.

BELLOISE - CERDAN accord demain ou...

NEW-YORK. — Le « Tournament of Champions » a promis d'avoir la signature du prochain adversaire de Marcel Cerdan avant samedi soir, faute de quoi le match prévu pour le 21 juin serait décommandé.

Le principal challenger au titre mondial des moyens est Steve Belloise mais ses représentants n'ont pas encore pu se mettre d'accord avec ceux de Cerdan sur les conditions du contrat.

Roue libre

● **Carrara** ne retrouve pas vite le coup de pédale. A son retour d'entraînement, il nous a confié qu'il aborderait Paris-Tours avec un certain pessimisme...

● **Les Italiens Fazio et Baito** étant forfaits, Marcel Veninaux a demandé pour les remplacer le repêchage de Goutier, Van Herzèle ou Beeckman.

UNE "RECRUE" DE CLASSE POUR LE CLUB DOYEN...

DIZABO a signé au RACING et débutera dimanche

DIZABO arrivera demain matin à Paris, affecté au 93e régiment d'infanterie, à Courbevoie.

M. Lerou nous a confirmé, cet après-midi, que « Pépé » Dizabo avait signé au Racing, club où son camarade Alvarez avait déjà joué lorsqu'il était sous l'uniforme dans la capitale.

Dizabo ne perdra pas de temps, puisqu'il opérera dimanche dans les rangs du club doyen, à l'occasion de la finale du championnat de l'Ile-de-France qui l'opposera au P.U.C., à Jean-Bouin.

Avec Dizabo, dont on se souvient qu'il fut, l'an dernier, à dix-huit ans et demi, la grande révélation du rugby français, avec Dufau, demi de mêlée international, Desclaux, international B comme l'ailier Cazenave, le R.C.F. possédera l'une des plus belles lignes arrière de France.

Les Parisiens n'auront pas à se plaindre d'une telle recrue — aux deux sens du mot.

Domage que les avants du Racing ne soient pas à la hauteur de leurs trois-quarts !

La seconde étape du Tour de Romandie

BARTALI et KUBLER en tête

(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI)

MONTREUX (par téléphone). — Malgré le froid persistant et la menace de pluie, le train a été rapide dès le départ ce matin à Sion de la deuxième étape du troisième tour de Romandie.

Plattner, d'abord, suivi de Léo Weilenmann et de Sommer, se dégagent. Au dix-huitième kilomètre, à Saxon, Kubler et Bartali entraînent le peloton qui rejoint les fuyards.

A Saint-Moritz, puis à Bex, les 39 rescapés sont toujours compacts, mais saudain, les deux frères Burtin et leurs coéquipiers Colli et Pezzi démarrent.

Ils sont pris en chasse par Brignole, Jomaux, Hutmacher et Goldschmidt.

A Montreux, (—72e km.) les premiers hommes ont 50 mètres d'avance sur leurs poursuivants qui eux-mêmes sont à cent mètres du reste du lot.

Le deuxième prix de la montagne du troisième Tour de Romanie, disputé au col de Pierre-Perthuis, (859 m. d'altitude), à 207 kms du départ, a été enlevé par Jomaux.

Au bas de la descente à Tavannes, une dizaine d'hommes étaient regroupés parmi lesquels, outre Jomaux, se trouvaient Kubler, Bartali et Plattner, qui filent vers Porrentruy, but de l'étape.

« Rien de changé... ...nous partons le 18 » *précise Jo LONGMAN*

A la suite de l'information de notre confrère new-yorkais Al Busck, du « New-York Post », selon laquelle Lew Burston aurait câblé à Cerdan d'annuler son prochain voyage aux U.S.A., Jo Longman nous a précisé à midi :

« J'ai reçu, en effet, un câble de Lew, il y a une semaine déjà, mais il nous demandait simplement de retarder notre voyage du 13 ou 18 mai pour des raisons... diplomatiques conséquentes à la fusion probable, mais pas encore réalisée, du " Tournoi des Champions " et du " Madison Square Garden ".

« Il n'y a donc rien de changé puisque nous nous envolerons le 18, d'Orly, et le championnat Cerdan-Belloise reste fixé pour le 21 juin au "Polo-Ground". »

Longman nous informa également que Cerdan s'entraînera, les 16 et 17, salle Oquinarenne. — L. T.

RUDELLE EN VEDETTE AU CIRQUE D'HIVER

Il y ara ce soir, au Cirque d'Hiver, du sport et de la joie. Louis Rudelle qui fait sa rentrée devra lutter vite et fort s'il ne veut pas être ridiculisé par Rex Gable qui fait la joie des spectateurs. Sa souplesse et son allonge lui permettent des gestes qui le font se défaire des prises les plus classiques.

Henri Cogan qui aspire, à juste titre, au championnat européen aura en Zalhen un adversaire de classe ; il lui faudra s'employer à fond. Ce sera un combat suivi avec intérêt.

Montoroy devrait remporter sur Pawlas, et Guy Robin aura devant Aslan l'occasion de prouver ses qualités. Gauthier fera souffrir Chauveau à la joie de tous. — E.-R. BIERRE.

les courses

LE TREMBLAY, le 14 mai, à 14 h.

PRIX WINKFIELD

A Réclamer - 75.000 fr. - 2.130 m.

101 LE FANDANGO (M. Garcia) ... 56
102 PERCEFOREST (J. Laumain) 56
103 CORBELLINI (E. Mantelet) ... 56
104 MONTSERRAT (C. Maire) ... 54½
105 PAGE (D. Corteggiani) ... 54½
106 NUIT D'AMOUR (M. Lolliérou) 54½
107 ADELAIDE (W. Kalley) ... 54½
109 OLDMERRY (R. Wojtowiez) ... 53
110 PLOUBALAY (H. Signoret) ... 51
111 OKLAHOMA (L. Heurteur) ... 49½
112 CANTILENE (P. Blanc) ... 49½
113 RAVNA (G. Lequeux) ... 49½
114 PETITE FEE (L. Flavien) ... 49½

Oldmerry, Adelaide, Cantilène et Corbellini semblent former ici une sélection d'où devrait sortir le gagnant. Le Fandango peut causer une surprise ainsi que Oklahoma.

Je désigne : **CORBELLINI** et **Oldmerry.** Outsider : Cantilène.

PRIX EMMA

Apprentis - 100.000 fr. - 2.600 m.

201 L'ASTRONOME (G. Deloi) ... 52½
202 LE CHERI (C. Doumen) ... 50
203 VINAIGRE (R. Gilard) ... 50
204 SHERE KHAN (M. Garcia) ... 50
205 DOMINGO (G. Gottlieb) ... 50
206 CATYS (D. Corteggiani) ... 50
207 V. 2 (R. Mouturat) ... 50
208 DRUIDE (W. Kalley) ... 50
209 FANTOME (A. Desaint) ... 50
210 SANTADOR (G. Benicourt) ... 48½

L'Astronome, récent vainqueur et Catys, titulaire d'une seconde place probante devraient se disputer l'arrivée devant Fantôme et V. 2. Une mention à Druide et à Le Chéri vainqueur sur les haies.

Je désigne : **L'ASTRONOME** et **Catys.** Outsider : Le Chéri.

PRIX WEST AUSTRALIAN

125.000 fr. - 2.000 m.

301 PAN PLAISANT (R. Montar.) 58
302 MAGNESIUM (H. Signoret) ... 58
303 ARIANE IV (A. Desaint) ... 56½
304 CHAMBRANLE (M. Lolliérou) 56½
305 ASTOLPHE (R. Schutz) ... 56
306 ELBE (J. Laumain) ... 54½
307 DRYAS (M. Allemand) ... 52½

La facile victoire de Magnésium sur cette piste lui vaudra des partisans, bien que Elbe puisse accuser de sérieux progrès depuis sa bonne rentrée. Chambranle et Ariane IV sont à citer ensuite avec Pan Plaisant.

Je désigne : **ELBE** et **Magnésium.** Outsider : **Pan Plaisant.**

GRAND HANDICAP DU TREMBLAY

400.000 fr. - 3.000 m.

401 MONTICOLA (R. Poincelet) ... 61
402 RIGOLETTO II (D. Corteggi.) 60½
403 PIPO II (F. Pécharman) ... 58½
404 GOULU (M. Lolliérou) ... 57
405 RABIRIUS (F. Rochetti) ... 56
406 BATAILLEUR II (E. Mantelet) 56
408 RAWILPINDI (L. Flavien) ... 55½
409 BELLE REVEUSE (R. Teulé) 52½
410 BELLE II (J. Ramel) ... 51½
411 MANOLOUQ (H. Signoret) ... 50½
412 LA TRAMOISE (R. Bertiglia) 48½
414 LANCREL (C. Larrieutort) ... 47

Course très ouverte dans laquelle Monticola, Batailleur II, Rawilpindi et La Tramoise semblent être très près les uns des autres. Hellé II et Lancrel sont des outsiders possibles.

Je désigne : **BATAILLEUR II** et **Monticola.** Outsider : La Tramoise.

PRIX DAPHNIS ET CHLOE

4 ans - 400.000 fr. - 1.800 m.

501 DJEDDAH (R. Poincelet) ... 57½
502 BALSAMINE (H. Signoret) ... 57
504 TUTHMESS (F. Rochetti) ... 55
505 GOLD SKIES (S. Doubowski) 54½

Les récents succès de Djeddah et de Gold Skies leur vaudront de nombreux suffrages dans cette classique épreuve. Balsamine est courageuse et régulière. Elle devrait figurer avant Tuthmess.

Je désigne : **DJEDDAH** et **Gold Skies.** Outsider : Tuthmess.

PRIX SOLON

Handicap - 150.000 fr. - 1.400 m.

601 BREHAT (R. Poincelet) ... 54
602 QUELLE HIST. (R. Bertiglia) 53½
603 BLUE STAR (J. Laumain) ... 52
604 ANDALOU (M. Lolliérou) ... 52
606 KEEL BOAT (L. Heurteur) ... 50
607 FLEUR DES CH. (R. Bénard) 49
608 OLICHRA (P. Blanc) ... 49
609 CAINA (M. Garcia) ... 48½
611 THIBERVILLE (R. Wojtow.)... 48
612 MACADAM (A. Boston) ... 47
613 SIVRY (C. Larrieutort) ... 46

Quelle Histoire mérite crédit. Andalou, en progrès semble préférable à Fleur des Champs. Caina et Thiberville restent sur de très bonnes courses qui leur donnent une chance régulière. Blue Star peut se réhabiliter ici.

Je désigne : **ANDALOU** et **Caina.** Outsider : Blue Star.

PRIX MELBOURNE

125.000 fr. - 2.000 m.

701 ORIENT (R. Poincelet) ... 54
702 SARMENT (R. Brethès) ... 54
704 ATTENTIF (C. Bouillon) ... 54
705 EVOE (J. Laumain) ... 54
706 KILFI (M. Lolliérou) ... 54
708 BEARN (F. Rochetti) ... 52½
709 FIFRE (P. Blanc) ... 52½
710 GENIALE (C. Maire) ... 52½

Evoé et Belle Fatma débutent. La remarquable fin de course de Géniale pour ses débuts incite à la retenir de préférence à Attentif, Orient, Sarment, Kilfi et Fifre.

Je désigne : **GENIALE** et **Sarment.** Outsider : Evoé.

SURVEILLONS DEMAIN

CANTILENE, digne écurie en forme
LE CHERI et CATYS, auxquels conviendra la distance.
ARIANE IV, qui progresse
LA TRAMOISE, bien placée au poids ainsi que LANCREL.
GOLD SKIES, pour battre le favori.
THIBERVILLE, outsider possible
BELLE FATMA, qui devrait bien débuter.

Le cheval du jour : DJEDDAH
Le coup de deux placé : ELBE — GENIALE
Les grosses cotes : LE CHERI — LA TRAMOISE ATTENTIF
Le pari jumelé : DJEDDAH — GOLD SKIES ELBE — MAGNESIUM
La forme : Entraîneur : H. GLEIZE Jockey : POINCELET

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX D'ERAGNY

1. First One (F. Rochetti) (105) G. 40
2. A. M. G. Schapiro ..... P. 29
2. Martinet (N. François) (110) ... P. 128
3. Trois Etoiles (A. Knutz) (105) ...

2 l., 1 l., 1/2, c. etc. Durée : 5'5"6.
— Jumelé : 579.
N. pl. : 102, 104, 108, 109.

Les plus vites sur tombes ont été Compagnie II, First One, Trois Etoiles et Martinet. First One prenait le meilleur à la distance et réalisait très facilement aux bons efforts de Morinière.

PRIX DE LASSY

1. Rosane (R. Bertiglia (216) .... G. 32
au comte du Verne ..... P. 14
2. Idylle du Pommeral (Rossini (204) P. 71
3. Pit Pat (R. Poincelet) (208) ... P. 18

1 l., 1/2, 1/2 l., 3/4 de l. — Durée : 1'45"1/5.
N. pl. : 201, 202, 205, 206, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 218.

Rosane IX gagne le train devant Libanaise, Mion, Lafleur et Epine. A la distance, Rosane fait son effort et vient prendre le meilleur sur Idylle du Pommeral que suivent Pit Pat et Lafleur.

PRIX DE LONGPONT

1. Sud Express (G. Lequeux) (506) G. 113
A. M. C. Heroine ..... P. 45
2. Bobémienne III (P. Rivière) (304) P. 47
3. L'Artémis (G. Kimpel (318) ..... P. 36

1 l., 1/2, c. tête, 1 l., 1/2. Durée : 3'18"1/5.
N. pl. : 302, 305, 305, 306, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 317, 319, 320.

Valmont précède en face L'Artémis, Kitch, Angélus et Sud Express. Ce dernier se rapproche à la Fouilleuse et attaque dans la ligne droite. L'Artémis qui avait pris le meilleur, Sud Express l'emportait facilement. Bobémienne III finissant fort et enlevait la seconde place à L'Artémis que suivait Brokeniel.

PRIX DES CHEVREFEUILLES

1. Touche à Tout II (Blanc) (414) G. 117
A. M. L. Passon ..... P. 25
2. Celtel (Johnstone) (405) ..... P. 24
3. Marinière (N. François) (110) ... P. 128

2 l., 1 l., c. etc. Durée : 5'7"1/5.
N. pl. : 403, 404, 406, 409, 412, 413, 416, 417, 419, 420, 421, 422, 423, 424.

Le Serpent a mené du début devant Bise Nil, Pluie, Mielle et Calin. Dans le tournant, Celtel prenait le meilleur, mais était débordé à la fin par Touche à Tout II que Perrone ne pouvait remonter.

PRIX EDGARD DE LA CHARME

1. Floral Art (C. Bouill) (503) G. 57
au comte de Bolegelin ..... P. 11
2. Norval (R. Poincelet) (501) ..... P. 11
3. Boubeur du Jour (H. Signoret) (502) ...

Nez, 5 l., 1 — Durée : 2'12"1/5. — Jumelé : 13.
N. pl. : 504, 505.

PRIX D'ESTIMAUVILLE

1. Damamin (R. Tesnil) (605) ..... G. 66
A. R. Odlac ..... P. 12
2. Tocsin (R. Fabien) (601) ..... P. 12
3. Fabiola (A. Reboul) (602) ..... P. 15

Dist. : 1 l., 1/2, 1 l., 1/2, 2 longs — Durée : 2'20"1/5.
N. pl. : 603, 604, 606, 607, 608.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

RADIEUSE IX a été vue longtemps aux commandement.

LAFLEUR, toujours dans le groupe de tête, a très bien couru.

ANGELUS a été vu en bonne position jusqu'à la distance.

DRAKENCIEL a couru en progrès. A suivre.

BLUE NIL a longtemps figuré. N'a plus insisté une fois battu.

MOLITOR
Réouverture
Piscine plein air
BAR, RESTAURANT

ABC Une initiative ALBA contre les prix trop chers prix abaissés qualité surélevée ALBA
ABC de la mode prix abaissés qualité surélevée ALBA
ABC 3 Séries ALBA pour rendre accessibles à tous les joies de l'élégance ALBA
Habiller-vous mieux pour le même prix 14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS
ALBA
LE VÊTEMENT QUI DONNE LA SILHOUETTE MODERNE
Le dernier cri Les 3 séries ABC prix abaissés ALBA
Présentation formidable de manteaux exclusifs ABC qualité surélevée ALBA
le clou de la saison La collection unique de TAILLEURS ABC ALBA
MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES
MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant
sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Jne Fem. art tenu commerce, cher. place vendeuse. Téléph. MEN.22-97
Masseuse diplômée, 28 a., ch. emploi. Ecr. « Paris-presse » 875.
Standardiste cherche remplacement Ecr. Mme Dupire, 6, r. Choron-8e.
Dame sér. ch. pl manutent. empl. bureau second. ds commerce. AN. 58 Hall Presse, 7, place Clichy.
J.H. 25 a. b. éduc, possèd. voiture ch. sit. EUR.48-94 de 10 à 14 h.
Dactylo fcrait trav. intér. à domicile. Ecr. « Paris-presse » 874.
Dame 48 a. anc. commerc. bon. instr. calcul, bien second. patron hôtel bar restaur. ou alimentation. Ecrire « Paris-presse » No 873.
Homme seul 40 ans connaissant café bar cave désire seconder personne seule ou affaire à remonter peut fournir caution. Ecr. « Paris-presse » No 549.
Hom. de confiance actif offr. tte garant. mor. poss. tr.sér.réf. 65 a. ch. empl. garç. bur. cours. encais. ou simil. ABC. 99-23 (12 h. 30 à 13 h. 30 et après 19 h.)
Ménage rech. place gardien ppté ou concierge. - Ecrire ROGER, 138, rue d'Aboukir, Paris.

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. 24 a. présent. impecc. très instruite, excell. sténodactylo connaiss. parfaitem. secrétariat administratif commercial, direction 9 ans référ. cher. situat. intéress. sante. Libre immédiatement. AN. 262 Hall Presse, 7, place Clichy.
Jeune hom. b. éduc. angl. couram exprès. administ. et commer. cher. situat. sérieuse France colon. ou étranger. Ecr. « Paris-presse » 872
J. Fille ch. empl. bureau employée aux écritures. Tél. MOL. 27-98.
Pr cause suppres. empl. tr. bonne Standardiste sér. référ. ch. empl. simil. M. BILLIET AVR. 22-54.
Dame 39 ans b. instr. sténo-dact. rédig. cherche emploi secrét. second. direct. Ecr. *Paris-presse* 530
J. femme ch. empl. dactylo factur. connaiss. sténo. Tél. MOL. 27-98.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. mécan. ts perm. expér. sér. réf. ch. pl. Paris Prov. SEMPE. 107 av. P.-Brossolette, Montrouge
H. 30 a. perm. Pl Ld trans. com. ch. place Chauffeur-Livreur. COUDERT. 4, rue M.-Berlaimes (17e).

COUT. MODES, CONFECT.

Demi-ouvrière couturière demande emploi 90 fr. p. jr. ROUSSEL. 85, avenue du Roule, NEUILLY.
Modèl. qualif. tail. flou style dem jours, 8 h. nourr. midi 65 fr. h. 9 à 18 h. si poss. quart. St-Mandé Remmery, 1 b. av. V.-Hugo, St-Mandé
J. H. ch. empl. coupeur modéliste flou tailleur, tr.capab. Paris Prov. ou étranger. Ecr. *Paris-presse* 871

INDUSTRIE

BON AJUSTEUR-OUTILLEUR P.3 cherche place stable. Ecrire « Paris-presse » 552.
Ouv. mac. sér. réf. spéc. carr.plat. agt perm.cond. ch. pl. Paris banl conv. Serrano. 75 Fg St-Antoine.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Cie Naviz. Paris rech. j. aide-compt. libéré service milit. Ecr. N° 6204 Az Mailie, r.r. Italiens.

MECANOGRAPHE qual. de préf. aide-compt. et ayant trav. march. NATIONALE. — Ecr. MEGRAS, 62 bis, rue Saint-Blaise (20e).

STENODACTYLO

18-20 a. b. orthog. pr serv.scientif. Ecr. SANDOZ, 15, r. Galvani-17e.
Secrét. sténodactylo pr industrie textile notions comptab. de suite. Tél. PRO. 42-50 heures bureau.

On demande **MECANOGRAPHE** dem. expérimenté sur Elliott très bon **AIDE-COMPTABLE**

Homme, 40 ans maxim. Ecr. référ. présent. LA TOLERIE INDUSTRIELLE, 65, r. Chemin-Vert-11e.
Sténodact. calculant bien. Ecrire E.F.M., 37, r. Nanterre, Asnières.
On dem. secr. sténo-dact. Ecrire référ. âge, situat. faire, Entreprise Française S, r. Sarette, Paris-14e.
Recherch pour Agence Publicité COMPTABLE expérimenté, 2e degré connaissances dactylo sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire avec curriculum vit. à O. MERCADE 11, rue de la Pépinière, à PARIS.
On dem. Sténodact. franç.angl. pr remplacem. FOX 33 Champs-Elys.

COUT. MODES, CONFECT.

BON COUPEUR connaissant mesures confection dames, pas capable s'abstenir. Se présenter à partir de lundi 16, à 14 heures : Maison MINERVE, 58, Bd Richard-Lenoir, Paris-11e.
On dem. ENTREPRENEURS à domic. pr robes manteaux l'apr.-midi av. mod. A. Weinberg, 9e r. Aboukir
Mson Confect. Hom. dem. Repds. Paris et Banl. sér. référ. Se prés. Zonner, 9, r. Meslay 10 à 12 h.

GENS DE MAISON

Sage-femme dem. bonne enceinte, 32, rue Ordener, Paris (18e).
Rech. immédiat pour Yonne jusqu'à septembre, Paris ensuite, bonne à tout faire sachant cuisine, aidée par seconde bonne. Ecr. en indiq. références à CORBETT, N° 13.559, rue Vivienne, 17, Paris.
Dem. bonne à tt faire aim. enfants sér. cap. mun. référ. 7e. Clin. 13-53 rue de l'Agent-Sarre, 83, Colombes
On dem. bonne à tt faire jardinier Ecr. référ. COURNU Vieille-Eglise par Rambouillet (S.-et-O.).

INDUSTRIE

S^te APPAREILL. ÉLECTR.
PORTE DES LILAS demande pr **MAQUETTES** de réalisation petit appareillage électriq. et contrôle de travail s/chaîne de montage

AJUSTEURS P2 ou P3

Ecr. av. référ. N° 525 Chevalier, 3, r. Paul-Escudier (qui transmet.)
On demande **PEINTRES** S'adresser dem. 15 bis, Rte de la REINE, BOULOGNE.
COMPAGNIE I.B.M. FRANCE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

AJUSTEURS-OUTILL.

spécialisées en outils à découper

DESSINATEURS d'études, outillage exprim. en petite mécanique et de précision et trav. de presse. Etude 2e échelon ou PROJETEUR tous dégaz. oblig. Situat. stable. Cantine. Avantages soc. Ne pas se présenter. Ecr. Chef du Personnel sans joind. timbre pr la réponse.
Mécanicien machine à écrire et à calcul. Tél. mardi 2-6 h. Ely.52-16

DECOLLETEUR sur tour automatique
PAGES 115, rte de Choisy, IVRY
Dem. PEINTRE au pistolet rapide de préf. expér. éléments tubul. Se prés. M.A.M., 155, quai de Valmy
ON DEMANDE REGLEURS SUR TOURS AUTOMATIQUES. TOURNEURS OUTILLEURS. S'adr. Sté Générale de Fonderie 14, quai de la Rapée, PARIS.
Fraiseurs fabric. professionnels Niolot, 30, rue de la Mare, (20e).
Ajusteur petite mécanique Etalonneur appareil mesure électrique (Cantine). — SIGOIGNE et Cie, 4 à 8, rue du Borrégo, Paris (20e)
Outilleurs pr outils à découper. empl. stab. 67, r. Diderot, Vincennes
On demande mécaniciens et metteurs au point connaissant voitures américaines M. BENOIST, AUTO-HALL, Concession. BUICK 30 rue Guersant, PARIS (17e).
Magasinier app. électr. bon. réf. Se prés. lundi G. Maug, 14, rue Juliette-Dodu (10e). Mo Ct-Fabien.
Usine produit alimentaire recherche conducteur machine automatique. Ecr. av. référ. BERIOT 6, Bd Vaillant-Couturier, IVRY (Seine).

CITROEN
embauche de suite
EPISSEURS
TOLIERS-SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES
SELLIERS
OUVRIERS SPECIALISES
LUSTREURS
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Pour seconder Directeur, usine métallurgique à Paris recherche un très bon PRATICIEN des fabrications de série. - Formation Ingénieur de préférence. 45 ans maximum.
Ecrire à MILLION 936 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e)

TOLIERS Professionnels
SERRURIERS Professionnels sachant lire plan et très sérieux dans leur travail.
O. S. TOLIERS et SERRURIERS. - Se présent. GUEROF, 11, rue des Favorites, Paris (15e)

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)
formerait **FRAISEUSES** sur **ALÉSEUSES** JEUNES OUVRIERS TOURNEURS ou AJUSTEURS.

Usine Métallurgique Paris recherche
CHEFS D'ÉQUIPE
toutes spécialités
40 ans maximum. Situation stable. Cantine. Coopérative.
Ecrire avec références à CHENEAU 756, 37, rue de Lille PARIS (7e)

On demande un :
CHEF D'ATELIER ÉLECTROMÉCANICIEN
35 à 40 ans, ayant déjà conduit une CENTRALE THERMIQUE et capable de remplir les fonctions de Chef d'Entretien dans une Usine.
Ecrire avec références à JACQUIER 606, 37, rue Boissière PARIS (16e).

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DECORATEURS Pistolet. FERY-BOUDROT, 29, rue Traversière.
MONTEURS Diesel marin, chaudronniers Tuyauteurs demandés. Ets DELANNOY, rue L.-Désavis à ANDRESY pr. Conflans.

DIVERS

HOMME SERIEUX
pour seconder chef dans visite. Pas sérieux s'abst. Reçois samedi 14 h., SCHAAL, 28, r. Caulaincourt
PEINTRE en voitures demandé. Sér. référ. exigées. Besnard et Delacroix 63, route de Choisy, à Ivry. Mo Porte-Choisy.
Dem. vendeuse chaussures de métier réf. exig. PAMELA. OPE. 94-90.
CADREURS travail suivi. Portraits Arago, 42, bd Arago
Femmes pr visiter client. province mise courant gros gains. Vieux Papiers, 8, rue d'Anjou Paris (8e)
Chauffeur-livreur référ. sér. S'adr. Yaourt Sultan, 220, r. Javel (15e)

EMPLOIS services extérieurs Sécurité Familiale. 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.
Démonstr.-ices, gde classe dem. urgence. Tr. belle sit. LOU.40-88
Courtiers-ères pr plac. art. nour. tr. dem. gr. gains imm. situat. aven. al. cap. et parafér. 91, r. Falguière
Contentieux recherche démarcheurs inspecteurs. Ecrire avec références LATISSIERE, 6, boulevard Kellermann, PARIS (13e arrdt).
Bonne remmailleuse. MOL. 02-24.

50.000 FR. PAR MOIS
à Messieurs 35 ans environ pouvant voyager de suite. Clientèle fournie par maisog. Travail assuré toute l'année. ACTUAL. 9 rue Ambroise-Thomas
30.000 p.mois Opticien dipl. monteur et réfraction. Emplacement d'avenir. Référ. exig. HERTZ, 11, place du Peuple St-Etienne (Loire)
On dem. BARMAID présentation impecable. Sérieuse 25 à 35 ans. Référ. contrôl. Ecr. SASSO, « Le Pile ou Face » à VIENNE (Isère).

Gardes d'enfants 200 fr

Dame seule prendr. suite enf. 5 à 8 a. peus. pr bel. saison Docteur Lecocq à Jouy-le-Châtel (S.-et-M.)
Part. prd. vacances bord mer garc. 9-12 ans Rousseau Magenta (Mne)

Travaux à façon 200 fr.

Menuiserie agencement install. rap. magasins, appartements. Roq.80-87
Entrep. Peinture. Px bas. Inv.52-88

Gérances 300 fr

Place Clichy, Bar coquet Logé. Caut. 200. ANDRE. TRI. 51-27.
Gérance coiffure dames St-Lazare b. aff. av. 75.000 Tru.66-79 mat.

Représentations 500 fr

Représentants Paris Banl. visit. pharmac. herb. parf. pr articles hyg.gde vte.Ecr.ou se prés. 18-19 mal. Demmer. 150, Ch Elysées-8e
P. dirig. office de représentation générale ch. gérant tr. au cour. vente commerce tr. b. réf. exig. Env. curr. vit. *Paris-presse* 553.
80 0/0 av. sur com. à représ. publicité annuaire.
SLOG 26 r. de Léningrad, Paris.
2 représentants administr. Paris-Banlieue clientèle faite. SOUDAVONITE, Bagneux. ALF. 25-55.
Gde marque apéritif demande représentants jeunes et actifs pour Paris et région parisienne. Salaire fixe et commiss. Ecr. N° 295 à HERTEREAU 17, rue Vivienne.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une